

BASKET

Les transferts intempestifs inquiètent Eric Girard

La valse des départs forcés qui a secoué le basket français avant même l'ouverture du championnat (Forte à Limoges, Sciarra, Mérignat et Bialski au PSG) n'inspire rien de bon à Eric Girard. Samedi, l'entraîneur choletais a fustigé ces pratiques et leurs conséquences sur le jeu.

CHOLET. — Eric Girard (CB) ne déteste pas de faire à l'occasion entendre sa voix lorsque quelque chose l'irrite ou le chagrine. Relayant les échos qui circulent dans le milieu sur l'arrivée inopinée du champion de France parisien Mérignat à Antibes, et le départ du PSG Racing de Bialski qu'il convoitait un moment, il a fait part de son indignation.

Non aux débordements

Il y a peu, Bialski et Mérignat s'étaient vu mettre des bâtons dans les roues de leurs départs. Conservés par le PSG Racing, ils seraient aujourd'hui sur le marché. « Je trouve scandaleux la façon dont on commence à traiter les joueurs et maintenant les basketteurs.

On tombe dans les excès d'un certain foot pro, avec des joueurs que l'on prend et que l'on jette, qui commencent la saison et qu'on coupe rapidement. Je pense particulièrement à Mérignat qui, l'an passé, avait apporté énormément à son club dans la conquête du titre. Il apprend ces derniers jours qu'il ne fera plus partie de l'effectif. La même chose pour Bialski alors que nous, et d'autres, étions « sur » lui. Je ne sais si cela est dû à M^r Maljkovic ou à ses dirigeants qui, parce qu'ils ont de l'argent, se permettent de faire n'importe quoi ; faisant du basket comme ils font du foot. Je trouve cela scandaleux, je persiste et signe car, à un moment donné, il faut respecter les hommes. Dans cette affaire, il n'y a plus du tout de respect. Le public a

parfois du mal déjà à s'y retrouver, il ne faut pas qu'on arrive à ces débordements-là ».

Priorité au jeu

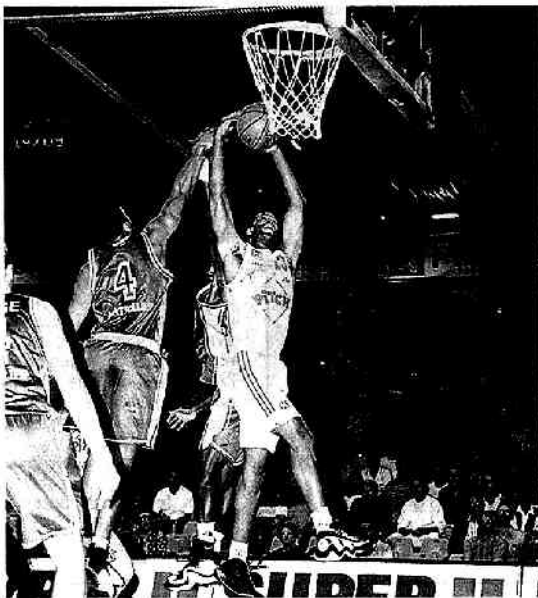
Ces influences seraient égale-



Eric Girard redoute l'ultra-libéralisme qui semble s'installer dans le basket

ment négatives sur le jeu et le plaisir qu'il offre au spectateur. « Il ne faut pas confondre les choses, précisait, hier, l'entraîneur de CB. Nous n'avons, certes, marqué que 66 points, samedi, mais en dehors du fait que l'adresse se maîtrise mal, nous avions beaucoup de joueurs à la limite de la rupture physique. Je rappelle que devant de grosses équipes, nous avons fini à 75-80 points de moyenne ». Autrement dit, rien à voir avec le total de 98 points - record absolu de faiblesse offensive battu - marqué lors de PSG-Chalon. Entre le laxisme défensif du jeu NBA et l'ultra défense prônée par certains, Girard est certain de trouver la juste voie pour Cholet-Basket. Avec naturellement un effectif au complet.

P. -M. BARBAUD



Le rendement de Paul Fortier, ici au rebond, est atténué par des douleurs dorsales persistantes

Points à la ligne

Le dos de Fortier

On savait que Marcaccini avait pris sur lui pour jouer samedi soir contre Montpellier. Paul Fortier, le capitaine de CB était encore moins bien servi. Il souffrait du dos et pour cause. Ce matin, il s'est réveillé, dos bloqué, avec un lumbago, désormais traité.

Henry, qui n'avait jamais manqué un entraînement depuis la reprise, a été mis au repos jusqu'à mercredi. Quant à Blackwell, il est encore incertain pour samedi, une trace de son mal au genou subsistant à l'examen.

Meilleurs réalisateurs. —

1. Mc Cullough (BCM Gra-

velines), 24 pts ; 2. Chris Smith (CSP Limoges), 22 ; 3. Nordmann (Besançon), 21 ; 4. Banks et Gomis (ALM Evreux), Ewodo (Toulouse), 20 ; 7. Jackson et Stevin Smith (Antibes), Grand (Le Mans), Loncar (PSG Racing), André Owens (AS Villeurbanne), 19... ; 15. Méthélie (Cholet-Basket).

Meilleurs rebondeurs. —

1. Miller (Cholet-Basket), Conceicao (CSP Limoges), Keith Hill (JDA Dijon), 12 rebonds ; 4. Struelens (PSG Racing), 11 ; 5. Redden (CSP Limoges), Laure (JDA Dijon), 10.

Meilleurs passeurs. — 1. Hamm (JDA Dijon), 12 passes décisives ; 2. Paul Graham (JDA Dijon), 11 ; 3. Jennings (Le Mans), 10 ; 4. Rudd (AS Villeurbanne), 9 ; 5. Mc Cullough (BCM Gravelines), Dezelus (Gravelines), 6.

La 2^e journée. — VENDREDI 12 : Montpellier - PSG Racing (20 h sur Eurosport).

SAMEDI 13 (20 h) : Besançon - Villeurbanne (sur Canal Plus numérique), Toulouse - Evreux, Gravelines - Paul-Orthez (PSG Racing), 11 ; 5. Redden (CSP Limoges), Nancy - Le Mans, Strasbourg - Dijon, Chalon - Limoges.

Points à la ligne

Le dos de Fortier

On savait que Marcaccini avait pris sur lui pour jouer samedi soir contre Montpellier. Paul Fortier, le capitaine de CB était encore moins bien servi. Il souffrait du dos et pour cause. Ce matin, il s'est réveillé, dos bloqué, avec un lumbago, désormais traité.

Henry, qui n'avait jamais manqué un entraînement depuis la reprise, a été mis au repos jusqu'à mercredi. Quant à Blackwell, il est encore incertain pour samedi, une trace de son mal au genou subsistant à l'examen.

Meilleurs réalisateurs. — 1. Mc Cullough (BCM Gra-

velines), 24 pts ; 2. Chris Smith (CSP Limoges), 22 ; 3. Nordmann (Besançon), 21 ; 4. Banks et Gomis (ALM Evreux), Ewodo (Toulouse), 20 ; 7. Jackson et Stevin Smith (Antibes), Grand (Le Mans), Loncar (PSG Racing), André Owens (AS Villeurbanne), 19... ; 15. Méthélie (Cholet-Basket).

Meilleurs rebondeurs. — 1. Miller (Cholet-Basket), Conceicao (CSP Limoges), Keith Hill (JDA Dijon), 12 rebonds ; 4. Struelens (PSG Racing), 11 ; 5. Redden (CSP Limoges), Laure (JDA Dijon), 10.

Meilleurs passeurs. — 1. Hamm (JDA Dijon), 12 passes décisives ; 2. Paul Graham (JDA Dijon), 11 ; 3. Jennings (Le Mans), 10 ; 4. Rudd (AS Villeurbanne), 9 ; 5. Mc Cullough (BCM Gravelines), Dezelus (Gravelines), 6.

La 2^e journée. — VENDREDI 12 : Montpellier - PSG Racing (20 h sur Euro-sport).

SAMEDI 13 (20 h) : Besançon - Villeurbanne (sur Canal Plus numérique), Toulouse - Evreux, Gravelines - Paul-Orthez, Cholet - Antibes, Nancy - Le Mans, Strasbourg - Dijon, Chalon - Limoges.

Sous les paniers de la Pro A

Couverture indigente. — Roger Caille, le PDG de Jet Services, a annoncé son intention de ne pas renouveler à la fin de la saison le contrat de parrainage qui lie son entreprise à l'Elan Béarnais Pau-Orthez, à hauteur de 6,5 MF. Le PDG de Jet Services déplore l'indigence de la couverture médiatique du basket et l'absence de politique cohérente au sein de la Ligue nationale de basket. Le transfert de la retransmission des matchs d'Euroligue et de Pro A de Canal Plus à Canal Plus numérique est à l'origine du coup de sang de Roger Caille, devenu partenaire de Pau-Orthez il y a deux ans après avoir renoncé à poursuivre l'expérience tentée plusieurs saisons durant avec la CRO Lyon.

La coupe Korac demain. — Demain aura lieu l'ultime tour préliminaire de la coupe Korac, destiné à désigner les formations appelés à disputer le

premier tour par poules de quatre. Les Choletais suivront avec intérêt la rencontre opposant aux Pays-Bas l'équipe néerlandaise de Nieuw Venneep à la formation belge de Quaregnon. Le vainqueur de cet affrontement en deux rencontres (match retour mercredi 17 septembre) rejoindra en poule qualificative Cholet Basket, Ovar (Portugal) et Manresa (Espagne). La première journée, le 1^{er} octobre, verra Ovar recevoir Manresa et Cholet accueillir le vainqueur de ce tour préliminaire entre Nieuw-Venneep et Quaregnon.

Evtimov première. — Vasco Evtimov, qui joua deux saisons à Anjou BC, a disputé samedi son premier match en Pro A avec Pau-Orthez contre Evreux. L'ancien partenaire de Mickaël Hay et de Xavier Ayrault au sein de l'équipe cadette d'Anjou BC a joué 8 minutes (0/1 aux tirs, 4 rebonds et 1 passe décisive).

L'Italie les botte

Profitant de l'ouverture des frontières, l'ex-Palois Rigauudeau (K. Bologne) et l'ex-Limougeaud Bonato (Pesaro) ont rejoint les Rivers, Wilkins et autres Danilovic cette saison dans le Scudetto. Leurs ambitions divergent mais ils vivent déjà l'un et l'autre une expérience fascinante.

De notre envoyé spécial à Bologne et Pesaro
Arnaud LECOMTE

La France du basket a perdu cet été ses deux plus brillants sujets. Conséquence de l'arrêt Bosman et de l'ouverture des frontières communautaires, Antoine Rigauudeau et Yann Bonato, qui trônent les trophées de MVP français du Championnat depuis le début de la décennie 90, portent aujourd'hui deux des maillots les plus prestigieux du continent, le noir et blanc de la Virtus Bologne, aussi nommée Kinder du nom de son principal sponsor, pour le premier, le rouge et blanc de Scavolini Pesaro pour le second.

S'ils savourent cette « dolce vita » qui gonfle largement leur compte en banque (environ 5 millions de francs annuels pour Rigauudeau, environ 2,5 millions de francs annuels pour Bonato le tout net d'impôts), l'un et l'autre apprennent déjà ce que signifie le professionnalisme à l'italienne.

Avant la reprise du Championnat le 21 septembre, deux entraînements

par jour, qu'ils achèvent épuisés, leur rappellent que les litres de sueur pèsent aussi lourd que les devises alignées par leurs employeurs. « C'est infernal. Si tu restes dans la salle à la fin des deux heures de travail, il est capable de rajouter une heure de courses et de physique », souffle Yann Bonato, exténué par le rythme imposé à sa nouvelle équipe par Dule Vujosevic, l'entraîneur serbe rondouillard de Pesaro.

A Bologne, la piste aux étoiles sur laquelle Rigauudeau fait ses premiers pas ne tolère aucun répit. Ettore Messina dirige la Folle Royce que le propriétaire de la Virtus, Alfredo Cazzola, lui a mis entre les mains, avec l'intensité et l'habileté d'un dompteur de fauves.

Un soir de novembre 1995

Épatés par leur environnement, les deux Français semblent s'y fondre naturellement. « Le mode de vie, la gentillesse, l'enthousiasme des gens autour du basket est unique ici à

Bologne », dit le nouveau meneur de jeu de la Virtus, conquis par la nouvelle capitale du basket européen qui réunit entre autres cette saison Do Wilkins, Rivers, Myers, Fucica (Teamsystem), Danilovic, Savic, Rigauudeau, Amaechi, Papanikolaou, Nesterovic (Virtus Kinder) dans un bassin de population de 400 000 habitants.

A Bologne, l'ancien Paloï, qui a troqué son célèbre numéro 11 contre le 14 (« la 11 appartient à Binelli, Scanochini m'a pris le 10 alors j'ai choisi le 14 comme à mes débuts à Cholet ») a rapidement été adopté. Car c'est sur le parquet de la Virtus qu'un soir de novembre 1995, Mozart composa la plus belle de ses symphonies : « Je ne me souviens plus de la date mais mon coiffeur, un supporter acharné, me l'a rappelée l'autre jour. »

En signant, les seize points de l'Élan Béarnais lors d'une prolongation surréaliste, « Tonio » avait séduit tout le « Madison », sorte de Boston Garden européen aujourd'hui condamné par les normes de sécurité. « Cela a été dur à digérer pour les tifosi mais nous avons dû émigrer à Casalecchio, dans la proche banlieue, et nous jouons dans une salle de 9 000 places, de type NBA », explique Ettore Messina, l'entraîneur de retour au club après avoir porté la Squadra Azzurra à la deuxième place européenne cet été à Barcelone. « Antonio va devoir trouver le juste équilibre dans son jeu avec la présence d'autres attaquants et faire

abstraction de la pression que la concurrence avec Teamsystem va engendrer », ajoute Messina.

Auteurs d'une course à l'armement sans limite — le total des investissements contractuels effectués par les deux clubs cet été approche les 350 millions de francs —, les rivaux bolognais s'apprêtent à vivre une saison de feu. Le traditionnel derby sera l'un des grands rendez-vous que s'apprête à vivre Rigauudeau, encore à la recherche de sa meilleure forme après huit mois d'indisponibilité suite à sa blessure au coude, mais en phase avec les ambitions d'un club dont le budget annuel dépasse les 65 millions de francs, le double en l'adaptant aux normes françaises compte tenu des faibles charges sociales pesant sur les « sociétés sportives » transalpines.

Déjà placés parmi les favoris de l'Euroleague, Kinder Bologne et Rigauudeau devront apprendre à dribbler au sein de cette Tour de Babel (douze joueurs pros, six étrangers) au potentiel encore inconnu.

« Comme sur une île déserte »

Cent cinquante kilomètres plus loin, Yann Bonato contemple de sa villa en aplomb de l'Adriatique le charme tranquille de Pesaro, cité balnéaire de 90 000 habitants proche de Rimini. Ici, le basket est roi et Scavolini est son souverain. Magnat des cuisines équipées, Walter Scavolini apporte 35 des 60 millions de

francs de budget nécessaire à la reconstruction d'une équipe, arrivée la saison dernière au bout d'un processus qui en fit l'une des plus renommées d'Europe au carrefour des années 1990-1995.

Magnifico, Riva, Daye ont quitté les lieux et l'an dernier, l'équipe de Vincenzo Esposito (ex-Toronto Raptors) n'a sauvé sa tête qu'en fin de Championnat.

Alors, Scavolini a pesé de tout son poids auprès de la municipalité pour construire un palais des sports ultramoderne. Alors, Scavolini a recruté un entraîneur (Vujosevic), un pivot cubain (Guibert, ex-Minnesota Timberwolves), et un ailier français, qui s'est engagé pour quatre ans. « Pesaro est le club qui me voulait le plus. J'ai été séduit par leur projet de reconstruction. On ne va pas jouer de Coupe d'Europe mais on a évidemment pour ambition de la retrouver dès cette saison », confirme Yann, leader offensif de l'équipe avec le shooteur Esposito.

Encore à la recherche d'un équilibre en ce début de saison, après la blessure de Guibert et l'adaptation difficile du meneur américain Isaac Fontaine (ex-Washington State), Pesaro et Bonato veulent acquiescer une nouvelle crédibilité à l'orée d'une saison de transition. « Ici, au bord de la mer, on est un peu comme sur une île déserte, loin de tout. Cela correspond à ce que je cherchais en quittant Limoges et la France », dit ce petit-fils de Vénétien, bientôt papa d'une petite fille, et déjà convaincu du bien-fondé de cet exil doré.

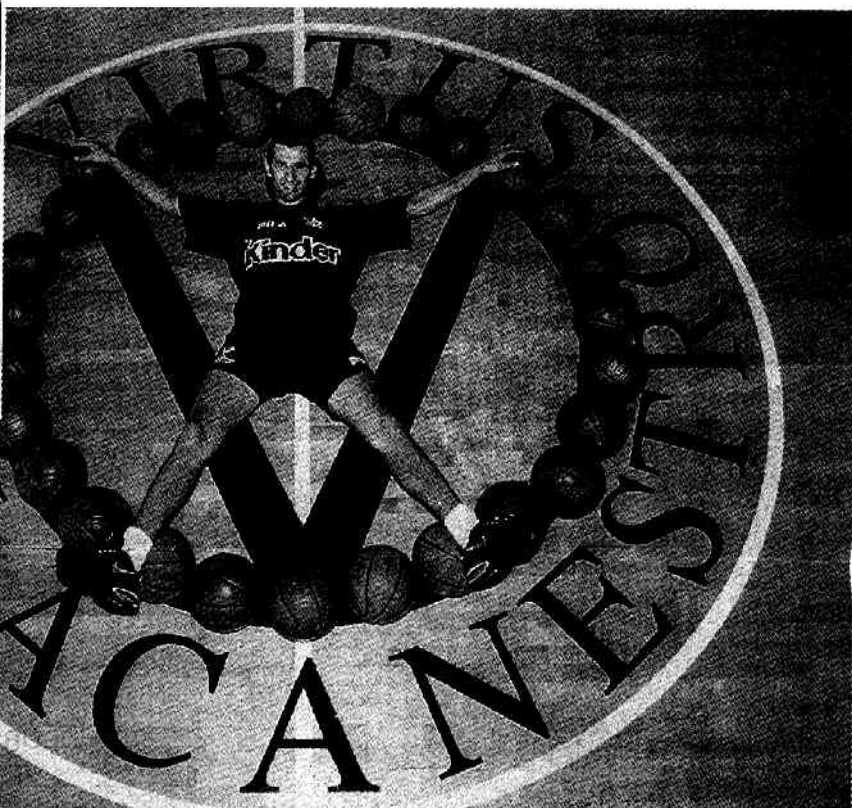
REPÈRES

Yann BONATO

- Né le 4 mars 1972 à Cannes
- Fils de Jean-Claude, capitaine de l'équipe de France au début des années 70, cet ailier-scorer longiligne (2,01 m) se révèle à Antibes en 1992-93 après trois années de formation aux États-Unis (une année de high school et deux années de collège à l'Université de Virginia Commonwealth).
- Il effectue ses débuts en équipe de France en 1993 et participe au Championnat d'Europe en Allemagne avant de partir au PSG-Racing et de mener l'équipe de France Espoirs à la deuxième place du Mondial de la catégorie la même année.
- Il est élu MVP de Pro A à Paris à l'issue de la saison 1994-95 (23,5 pts de moyenne) et termine troisième marqueur de l'Euro 95 à Athènes (21,6 pts).
- Partit à Limoges pour garnir son palmarès, il ne parvient pas à s'imposer totalement et ne peut terminer la saison en raison d'une blessure au pouce de la main droite. Il choisit finalement de quitter le CSP au printemps et de tenter l'expérience italienne à Pesaro où il signe pour quatre ans.

Antoine RIGAUDEAU

- Né le 17 décembre 1971 à Cholet.
- Formé à Cholet, le talent précoce de ce meneur de jeu de grande taille (2 mètres) le conduit très tôt au sein de l'équipe professionnelle avec laquelle il est aligné dès l'âge de seize ans.
- Il intègre l'équipe de France en 1990 avant de participer à son premier Championnat d'Europe en 1991. La même année, il décroche son premier titre de MVP du Championnat (14,9 pts, 7,1 passes, 2,9 rbs), qui sera suivi de quatre autres en 1992, 93, 94 et 96.
- En 1994, il prend part à la « Summer League » de Salt Lake City sous le maillot des Houston Rockets, champions NBA à l'époque.
- En 1995, il choisit de quitter Cholet pour Pau-Orthez et est sacré champion de France en 1996, au terme d'une saison exceptionnelle (18,2 pts, 3,9 passes, 3,2 rbs) marquée par l'aventure de la « French Team » pétote en Championnat d'Europe des clubs.
- Gravement blessé au coude droit l'hiver dernier, il est indisponible durant l'essentiel de la saison 1996-97 et décide de mettre un terme à son expérience avec Pau-Orthez au mois de mai. Il signe pour quatre ans au Kinder Bologne.



Que ce soit Rigauudeau devenu le lampion d'une photo l'emblème de son nouveau club dans le rond central de la salle d'entraînement, où Bonato déjà à l'ouvrage sous le maillot de Pesaro, les deux Français sont persuadés qu'ils vont vivre une saison fertile.

(Photos Bruno FABLET et MAG'SPORI)

Bonato : « Une autre planète »

En même temps qu'un niveau de jeu élevé, l'ex-Limougeaud a découvert, à Pesaro, une autre façon d'aborder le professionnalisme.

« **A** Pesaro, vous semblez avoir déjà pris vos marques. Vos premières impressions sont-elles conformes à vos attentes ?

— Oui, je me sens bien, à ma place. Je veux m'amuser, ce qui n'a pas souvent été le cas à Limoges. Je veux retrouver la fraîcheur de l'époque parisienne. A Pesaro, avec 8 000 personnes dans la salle pour 90 000 habitants, je vais prendre du plaisir. C'est encore un peu tôt pour brosser un tableau idyllique, mais je crois qu'on m'utilise dans mon registre. Et je pense répondre aux attentes.

— Pesaro a été éliminé dès les huitièmes de finale de la Coupe d'Italie. N'étant pas qualifié en Coupe d'Europe, vous n'allez jouer que le Championnat. Cela suffira-t-il à vous motiver toute la saison ?

— Oui, oui. J'ai été déçu de l'élimination contre Milan, mais bon, ce n'est pas la Coupe d'Italie qui allait nous occuper deux fois par semaine. Cela aurait été bien d'aller plus loin pour se jauger avant le début du Championnat. L'objectif du club reste de rattraper avec le succès et de retrouver une crédibilité. Les deux Bologne et Trévise sont quasiment intouchables. Mais, derrière, on sera à la lutte avec Milan, Vérone et Rome pour les places de 4 à 7. Et, l'année prochaine, il faudra monter d'un cran.

— Le fait d'évoluer avec l'étiquette de renfort étranger vous met-il plus de pression sur les épaules ?

— Pas vraiment. Je devrais en avoir plus, car je suis moins protégé (...) Mais, d'un autre côté, on me casse moins les c... Si je me déchire ou que je shoote trop, on ne va pas m'en vouloir, car les étrangers sont généralement recrutés pour prendre pas mal de shoots.

— Vous semblez séduits par l'environnement du club. Pourquoi ?

— Ici, il n'y a que le basket. Un cinquième de la ville est à la salle le dimanche. Les gens sont fiers de leur équipe. L'an dernier, elle était au bord de la relégation ; pourtant, personne n'a baissé les bras. Le club n'est pas blasé, et il a décidé de reconstruire. Et puis, c'est pro à tous les étages. Il y a un président à qui on dit : bonjour Monsieur... car il amène 35 millions de francs sur un budget de 50. Il y a trois General Managers, deux médecins, deux assistants coaches... Chacun fait son boulot. Il n'y a pas de marionnettes...

— Comment est considéré le basket français à Pesaro ?

— Il n'est pas très respecté, à vrai dire. Yann Bonato, ça ne disait pas grand-chose à grand monde, à part les spécialistes. Les bons Améri-

cains du Championnat de France sont des joueurs de Série A 2 ici. Cela veut dire qu'il faut faire ses preuves. En Italie, on ne me dérouté pas le tapis rouge. Je pars de zéro.

— Vous sentez-vous une âme de missionnaire afin de changer cette image ?

— Avec Antoine, on a un rôle à jouer afin d'ouvrir les esprits, faire savoir que, en France, on peut jouer à un bon niveau. Si on se débrouille bien ici, peut-être que cela permettra à d'autres joueurs d'intéresser les clubs italiens. En revanche, si on se plante...

— Pensez-vous que l'exode des meilleurs basketteurs français va se poursuivre la saison prochaine ?

— Oui, certainement. L'arrêt Boaman a tout bouleversé. Les clubs français préfèrent mettre de l'argent sur des Européens et baisser les salaires des joueurs français qui seront, du coup, toujours gagnants en partant à l'étranger. Alors, oui, je crois que des Julian, Dubos et d'autres seront tentés par les avantages financiers et l'aventure.

— Pour votre part, vous êtes très déterminé ?

— Oui, c'était la bonne année. L'état des clubs français n'est pas brillant, le niveau des Américains est en baisse. Pierre Seillant a raison quand il dit que la France devient le tiers monde du basket européen. Je ne veux pas faire du bourrage de crâne avec l'Italie, mais il est clair que c'est un peu une autre planète, au niveau des moyens, de la qualité des joueurs et, donc, de la compétitivité. En France, on fait toujours les mêmes bêtises, on se lamente, on pleure, mais on ne change rien. En fait, le système n'avance pas. Je n'ai pas la prétention de le changer. Alors, je préfère voir ailleurs. Et puis, par-dessus tout, le basket français manque de classe...

— Que voulez-vous dire ?

— On n'a pas de vraies valeurs. Paris monte un grand club ? Très bien. Mais, quand on voit Laurent Sciarra et Franck Mériguet remerciés du PSG sans le moindre respect alors qu'ils ont participé activement à l'histoire du club et à la conquête du titre de champion... Même chose pour la façon dont Richard Dacoury et Frédéric Forte ont quitté Limoges... En Italie, Dino Meneghin fait partie du staff de l'équipe nationale ; en Espagne, Epi sera toujours indissociable du Barça ; à Pesaro, Ario Costa est dans le staff, etc. Dans les grands pays de basket, on respecte le patrimoine, la culture, pas en France. On n'a pas d'argent ? OK, mais la classe, la considération, ça n'a pas de budget... »

Propos recueillis par Ar. L.

Rigaudeau : « Gagner ! Gagner ! »

L'ex-Palois, qui retrouve la forme, a signé à Kinder Bologne pour garnir son palmarès dans l'une des plus grosses écuries européennes.

« **C**OMMENT se déroulent vos premiers pas de basketteur en Italie ?

— Plutôt bien. La préparation a été très dure, intense. Les jambes sont déjà lourdes et ça se ressent aussi mentalement. Le coach met beaucoup de pression sur l'équipe. C'est assez normal compte tenu de la manière dont elle est construite, avec de fortes individualités venant d'horizons très différents.

— Où en êtes-vous physiquement, après huit mois d'arrêt ?

— Il faut être patient. Je dois retrouver mes sensations au shoot, le toucher, avec un coude qui n'est pas encore à son top. Je savais que cela ne reviendrait pas sur un claquement de doigts. Je joue avec une coudière car j'ai pris un coup lors d'un match amical. D'un match à l'autre, cela va de mieux en mieux mais j'ai du mal à tenir sur de longues périodes de jeu. C'est un problème de fonds physique. Mais je ne suis pas inquiet. Cela fait juste un mois que j'ai repris.

— Votre entraîneur Ettore Messina attend de vous d'être un chef d'orchestre, avec des responsabilités offensives moins grandes qu'à Pau. Y êtes-vous prêt ?

— Oui, oui, mais je ne me contenterai pas d'un rôle de distributeur de ballons. J'ai toujours eu l'habitude d'avoir un jeu à risques. Il m'a dit qu'il souhaitait que je retrouve mon jeu de Pau avec des responsabilités en attaque, même s'il n'y aura pas autant d'options pour moi. Il faut que je sois dangereux sinon je retourne sur le banc et on fait jouer un distributeur, qui fait des passes. Ça, je peux le faire mais ça n'est pas moi.

— Comment se passe la cohabitation avec Danilovic ?

— Nos rôles sont clairement définis. Je suis meneur de jeu, il joue arrière ou ailier. On verra à l'usage. On a des relations de joueur à joueur, c'est tout. C'est quelqu'un d'assez froid, assez nerveux, avec un jeu NBA, physique.

— On vante souvent l'organisation sportive professionnelle italienne. Comment s'exprime-t-elle au quotidien ?

— On sent un poids permanent, du volume. Il y a du monde, surtout autour du terrain avec un staff technique très imposant. Ce qui se passe en dehors du terrain, en revanche, on ne le voit pas. Mais on sent qu'il y a des moyens, avec un président qui ne dépend pas d'une municipalité car il a acheté le club il y a six ans. Le club, c'est lui, quoi.

— On imagine qu'il a mis de la pression sur l'équipe, après un tel recrutement ?

— Non, pas spécialement. Il nous a juste dit de gagner, c'est tout (rires).

— Et personnellement, alors que vous rejoignez une très grosse écurie européenne, sentez-vous une responsabilité nouvelle ?

— Je m'attache pour l'instant à retrouver mon basket, physiquement et techniquement. Je me mets surtout de la pression par rapport au niveau de jeu que j'avais avant la blessure. Ce n'est pas évident, surtout quand on débarque dans une nouvelle équipe. Je dois me faire ma place et je sais qu'au jour d'aujourd'hui, je n'ai pas toutes les capacités pour le faire. Il faut être patient, et tout le monde en a conscience.

— Pourquoi avoir choisi de quitter la France ?

— Cela ne m'intéressait pas de rejoindre un autre club français et je n'aurais pas pu de toute façon, car le président Seillant n'aurait pas donné son accord. Je voulais vivre une expérience à l'étranger, dans un club d'Europe, siructuré, ambitieux. Je veux gagner, gagner ! J'ai signé quatre ans, dont deux ferme, pour cette raison.

— Vous retrouvez Pau dans quinze jours à Bologne, pour la deuxième journée d'Euroleague. Ce sera forcément un rendez-vous particulier ?

— Oui, bien sûr, ce sera un match spécial mais moins que le match retour à Pau en novembre. Mais je n'y pense pas tous les jours. L'Élan, pour moi, c'a été l'éclosion, une progression mentale, physique. Ma blessure a été dure à vivre et j'en suis ressorti endurci dans la tête, humainement.

— Comment expliquez-vous cette inflation de stars en Italie, alors que le basket n'attire pas plus les télévisions qu'en France ?

— Il y a plus d'intérêt au niveau du public. Chez nous, il y a déjà 8 000 abonnés. Du coup, les sponsors nationaux n'hésitent pas à investir car le sport est une chose très importante en Italie, quelque chose qui fait partie intégrante de la vie de tous les jours. Le sportif de haut niveau est beaucoup plus considéré qu'en France. Ensuite, il y a bien sûr des charges sociales moins lourdes.

— Avez-vous conscience ici de véhiculer une certaine image du basket français ?

— Oui, j'y pense car c'est important. En plus, il y a cet objectif 99 qui est primordial. Si tous ceux qui font le basket en France, et je m'inclus dedans, veulent aller dans le même sens, celui d'un grand sport, il faut se focaliser sur cet objectif. L'équipe de France, l'Euro en France, c'est essentiel (...). Il faut réussir cet Euro et se mobiliser, motiver le public. Si c'est le cas, je suis persuadé qu'on pourra faire quelque chose. »

Propos recueillis par Ar. L.

Antibes veut rebondir à Cholet

Demi-finaliste européen et champion de France en 95, l'Olympique d'Antibes a été mis à nu par la révélation de sa grave crise financière. Aujourd'hui, il repart à la conquête de son lustre passé.

CHOLET. — Avec 15 MF de déficit - probablement 20 MF - Antibes ne pouvait continuer à faire illusion dans un monde où on les aime bien. Financièrement « encadré », l'Olympique d'Antibes doit désormais composer avec ses moyens financiers revus à la baisse. Avec un nouveau président, entouré également de nouveaux responsables, un nouvel entraîneur, chargé de faire des miracles, Antibes espère remonter la pente sous trois ans.

Une équipe sur mesure

« Le club était fermé ; on l'a ouvert ». C'est par ces mots que le manager général, Bernard Gaume, de retour à Antibes, situe l'action des nouveaux responsables. « Si tous les gens qui en parlent venaient aux matches d'Antibes, c'est une salle de 16.000 places qu'il nous faudrait ». Façon pour Bernard Gaume de souligner que le basket suscite tou-

jours de l'intérêt là-bas, malgré une équipe « revue à la baisse ».

« Je ne me mêle heureusement pas de finances, soupire Hervé Dubuisson, revenu dans un club où il brille comme joueur en 81 et 82 (meilleur réalisateur français d'alors). J'émet des souhaits, c'est tout ». Un de ceux-là n'a pas été exaucé puisque « Rey Richardson, qui devait encadrer ma jeune équipe et lui apporter son expérience et son charisme, a quitté le club ». Evidemment, avec une formation de 23 ans de moyenne d'âge, dont deux joueurs seulement, Mollinari et Bechetti, avaient déjà connu la Pro A, les débuts ont été pénibles. « Ils ont joué avec la peur au ventre, puis douté », affirme Dub, au sujet de son revers initial devant Besançon, 69-83. L'entraîneur « olympien » reprend : « Comme l'an passé où, en ouverture, nous étions battus à Besan-

çon, puis étions venus gagner à Cholet... ».

Méridet avec Antibes

Comme l'avait prédit Eric Girard, le Parisien Franck Méridet, copain de Sétier au PSG Racing, a bel et bien signé hier en faveur d'Antibes et sera aligné face à Cholet. Résultat : le club azuréen dispose aujourd'hui de plus de... dix pros. Même s'ils sont inexpérimentés pour certains d'entre eux à ce niveau, tel Jackson, second réalisateur de Pro B avec Poissy, Dubuisson aura moins à se creuser la tête que d'autres pour ses rotations de joueurs. « Méridet vient d'arriver ; on essaiera avec lui de faire quelque chose à Cholet, sinon ce ne sera pas la fin du monde ».

P.-M. B.

Olympique d'Antibes : 4) Stevin Smith, 1,87 m - 25 ans ; 5) Mollinari, 1,88 m - 22 ans ; 6) Ruppert, 2 m - 20 ans ; 8) Barbitch, 1,95 m - 24 ans ; 10) Méridet, 2 m - 23 ans ; 11) Ferguson, 2,09 m - 25 ans ; 12) Bechetti, 2,07 m - 26 ans ; 13) Quattara, 2,12 m - 27 ans ; 14) Jean-David Jackson, 1,96 m - 28 ans ; 15) Lebrun, 2,02 m - 18 ans. Entraîneur : Hervé Dubuisson.

Cholet Basket

Blackwell jouera, Fortier incertain

CHOLET. — Les Choletais n'ont pas été surpris le moins du monde de la signature de Méridet, afin qu'il soit aligné devant eux demain soir. Eric Girard, qui l'avait prédit, en est même content pour le joueur : « C'est un joueur sympathique et le fait qu'il ait trouvé un club me réjouit pour lui ; j'aurais, cependant, préféré qu'il ne signe que lundi matin... A ce sujet, je relance ma question : « Comment cela va-t-il fi-

rir ? ». Les Antibois récupèrent un shooteur de plus et sont au moins dix professionnels. Comprenez qui pourra ! ».

Après Van Buchwald qui a atterri à Montpellier depuis l'Etoile d'or, ce sera au tour d'un autre joueur parisien de se retrouver demain face à CB, ailleurs qu'au PSG Racing.

L'entraîneur choletais avait également ses propres sujets de préoccupation : Blackwell et

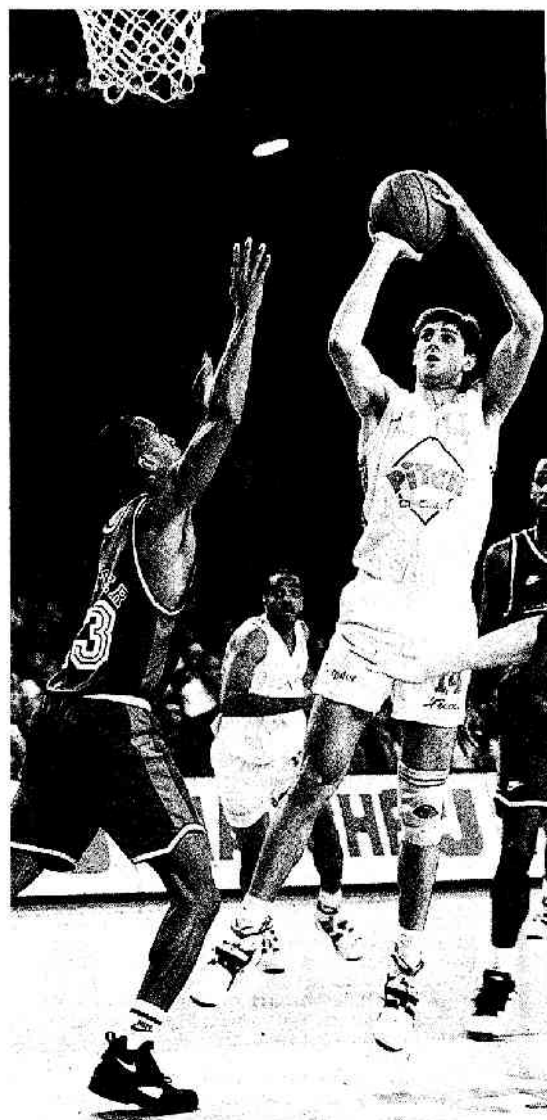
Fortier. Le premier s'est entraîné « normalement », selon Girard. Pour le capitaine de CB, les doutes persistent mais il semble être en mesure d'être aligné demain, s'il faut en croire cette réflexion à son sujet : « On prend des précautions avec lui ».

Les Choletais attendent donc « Dub la terreur » (trois victoires en trois ans à Cholet, de suite, avec Gravelines, puis Montpellier) de pied ferme.

Coupe de France

Seniors féminines (21 septembre) : SP du Chemin - Somloire - St-Lambert-la-Potherie - Chap. des Marais ; Choltièrre - St-Clément-de-la-Placé, Roussay - Nivillac, AS Veigne - RC Noyant.

Cadets (21 septembre) : ALPCM Nantes - Et. St-Nazaire ; Hermine Nantes - Golf St-Herblain ; Sablé - JF Cholet ; NDC Angers - ESSL Angers ; La Séguinière - Pitch Cholet ; JND La Baule - Fréchets St-Nazaire ; Bonchamp - St-Laurent de la Plaine.



Bechetti, au tir, porte désormais le maillot d'Antibes et Fortier, à gauche, celui de Cholet. Les deux hommes pourraient se retrouver demain face à face à la Meilleraie

Sous les paniers

Moochie Norris prolonge. — Pau-Orthez a décidé de prolonger la « pige » de l'américain Moochie Norris au moins jusqu'en décembre. L'ancien meneur de Vancouver (NBA) profite de la blessure du pivot Ronnie Smith (déchirure à un mollet), indisponible jusqu'en octobre. Moochie Norris avait été engagé pour pallier l'absence de Moustapha Sonko, blessé à un genou en août, et qui doit retrouver la compétition samedi sur le parquet de Gravelines pour le compte de la 2^e journée du Championnat de France.

Montpellier - PSG ce soir. — En match avancé de la 2^e jour-

née, le PSG Racing jouera à Montpellier ce soir devant les caméras d'Eurosport (en direct à 20h).

Simpkins incertain à Chalons. — Duane Simpkins, le meneur de jeu américain de l'Elan Chalons, est incertain pour le match de la deuxième journée face à Limoges. Déjà absent lors du match d'ouverture contre le PSG, il souffre d'une elongation derrière le genou. En revanche, Limoges retrouvera l'intérieur Maurice Smith, absent face à Nancy et rétabli d'une inflammation tendineuse au niveau d'une cheville.

Coupe Korac

Quaregnon a fait le plus difficile

La formation belge de Quaregnon est bien partie pour rejoindre Cholet Basket, Ovar (Portugal) et Manresa (Espagne) dans la poule J des 32^e de finale de la coupe Korac. Mercredi soir, en match aller du tour préliminaire l'opposant à l'équipe néerlandaise des Astronautes d'Amsterdam, Quaregnon s'est nettement imposé à Amsterdam (81-57).

Sauf énorme surprise, le match retour, prévu mercredi prochain en Belgique, confirmer la supériorité de Quaregnon. C'est cette formation qui devrait donc se présenter à Cholet le 1^{er} octobre prochain à l'occasion de la première journée de la poule J.

Pro A. — Cholet - Antibes, demain soir

H. Dubuisson : une question de mental

Profondément remanié à l'inter-saison par l'arrivée de sept nouveaux joueurs, l'Olympique d'Antibes poursuit sa restructuration. Avec à sa tête celui qui fut par deux fois sa plus fine gachette, au tout début des années 80, Hervé Dubuisson, promu entraîneur à la place de Serge Provillard.

CHOLET. — S'il est une publicité dont les Antibois se seraient fort bien dispensés, c'est d'apparaître le week-end dernier, en compagnie du succès de Gravelines à Dijon et du score famélique enregistré par Chalon à Paris (38 unités!), parmi les surprises de cette réouverture du championnat. C'est qu'à vrai dire, personne n'attendait une large victoire de Besançon à l'Espace Piscine (69-83), et surtout pas l'un des principaux intéressés.

«Je suis obligé de reconnaître que c'est particulièrement frustrant de perdre à la maison, devant une équipe, à priori, à notre portée» avoue Hervé Dubuisson. «Je crois qu'avec 70 % de l'équipe qui découvrirait la Pro A, les gars ont pêché par inexpérience, mais aussi cédé mentalement. Ils ont parfois cessé de se battre en deuxième mi-temps, alors que tout restait possible, parce qu'en fin de compte ils avaient le «trouillomètre à zéro»!

Une peur de gagner qui n'affole pas leur entraîneur, conscient de posséder «de bons éléments, jeunes (23 ans de moyenne d'âge), qui vont progresser, et en qui j'ai toute confiance, à l'image d'un Lebrun (2 m 04, 17 ans), qui en 19 minutes a pris 2 rebonds et inscrit 12 points devant Besançon.»

Fragilité financière

Il faut dire, à la décharge des Olympiens, qu'on ne perd pas impunément la quasi totalité de son cinq majeur - Blackwell, Richardson, Domon, Redden et N'Diaye - sans en supporter un minimum de conséquences. De plus, contraint, par une surface financière encadrée par la Ligue, de naviguer à vue quant au recrutement, Antibes est encore loin d'avoir trouvé son point d'équilibre extérieurs-intérieurs.

«On n'a pas pris de claques contre des formations d'Euroleague



Hervé Dubuisson le nouvel entraîneur d'Antibes viendra à Cholet avec la ferme intention d'effacer la déconvenue de Besançon.

en amical», raconte Dub, «il n'y a pas de raisons qu'on ne soit pas au niveau. Encore une fois, c'est une question de mental, d'approche, on a les joueurs pour y arriver.»

Les joueurs sans doute, avec les arrivées de JD Jackson, Stévin Smith, Thierry Rupert ou Fred Ferguson, mais du pain sur la planche sûrement.

«Notre déficit intérieur est ponctuel», explique Dubuisson, «des garçons comme Becchetti ou Duatara, pour ne citer qu'eux, ne jouaient pratiquement pas l'an passé, et ils vont prendre le rythme.» Et d'ajouter, plus prosaïquement : «De toute façon, le pivot très grand, très lourd, c'est

aussi... très cher, et donc pas pour nous.»

Et le Parisien Franck Mériguet? Dubuisson, plus évasif : «J'ai de quoi travailler avec mon équipe, j'ai confiance, et financièrement je ne pense pas que la Ligue donne son accord.»

Reste ainsi à polir les moyens du bord, et Dub commence à posséder un sérieux coup de main en ce domaine, après une septième place avec Montpellier pour sa première année d'entraînement.

«Je dis qu'on viendra à Cholet pour gagner, et c'est normal», argumente Hervé Dubuisson, «parce qu'il peut se produire tellement de choses. Un match n'est jamais perdu par avance, on peut s'imposer au finish...tout se voit!»

Cholet : Blackwell sur le pont, Fortier en attente

Comme prévu, Blackwell a pu reprendre sa préparation cette semaine et figurera demain soir sur la feuille de match de la rencontre Cholet-Antibes. Quant à Paul Fortier, ce n'est que ce matin qu'il aura pu recommencer à trotter mais lui aussi pourra répondre présent demain soir.

Nous apprenons par ailleurs que Franck Mériguet, l'ancien parisien du PSG, a signé à Antibes. Antibes qui présentera donc ses nouveaux joueurs aux spectateurs de la Meillerie ce week-end.

Fortier ménagé, vigilance imposée

Avec James Blackwell, mais très probablement sans Paul Fortier, les Choletais s'attendent à une rencontre plus difficile que supposée face à Antibes. Avant le rendez-vous du Racing, dans huit jours, la vigilance est de rigueur pour Cholet-Basket.

CHOLET. — Porteur d'un petit secret qui le chagrinerait, l'entraîneur choletais, Eric Girard, a tenu à en informer la presse, par honnêteté à l'égard du public : Paul Fortier qui n'a pas totalement récupéré de son lumbago, sera ménagé demain. En clair, il ne jouera pas, sauf nécessité, contre Antibes. « Je ne veux pas compromettre le

long terme en contraignant Paul à jouer, j'ai besoin de lui à 100 % ou presque, dans huit jours à Paris. Aussi, malgré le retour de James Blackwell, il ne faut pas s'attendre à de grandes envolées de notre part. Elles viendront mais plus tard. Nos supporters doivent le comprendre et nous apporter aujourd'hui un soutien sans

faillie ». Cette demande sera entendue et sans doute comprise.

Assurer l'essentiel

Les responsables locaux ne doutent pas que Dubuisson aura su faire monter l'équipe antiboise en pression. « Ils n'ont rien à perdre dans ce match, ils souhaiteront se remettre de leur déconvenue initiale et seront dopés par l'arrivée de Mériguet ». Trois raisons pour que la vigilance soit de mise côté choletais. « CB fait partie des gros outsiders du championnat », reprend à la volée Hervé Dubuisson. « Je sais, pour l'avoir eu dans mon équipe, l'an passé, de quel poids peut peser Skeeter Hen-

ry sur un match, ou encore Blackwell et Méthélie. Quoi qu'il en soit, si on parvient à combler tout ou partie de l'inexpérience du groupe par un surcroît d'enthousiasme, tout est possible », poursuit l'entraîneur visiteur auquel la victoire a souri sans discontinuité à la Meilleraie depuis trois saisons.

Les Choletais savent pertinemment de quoi sont capables Steven Smith, champion du monde espoirs 1993 avec les Etats-Unis, ou le Franco-Canadien J.-D. Jackson, second joueur le plus complet de la Pro B l'an passé et les autres comme le jeune Thierry Ruppert ou encore Ouattara et ses 2,12 m, entr'aperçu la saison

passée en Euroleague avec Villeurbanne.

« Antibes est un cran au-dessus de Montpellier mais nous aurons heureusement une semaine de travail collectif supplémentaire. Mon discours est le même qu'à la veille de l'ouverture du championnat. Pour ne pas compromettre une suite de championnat dont on attend beaucoup, par la porte ou par le fenêtre, il faut gagner ce second match de suite à domicile ». Girard a clairement défini les objectifs du match d'aujourd'hui, comme les limites des possibilités actuelles de sa formation. Il espère que le public le comprendra aussi et ne lui ménagera pas son soutien.

P.-M. B.

Les équipes à la Meilleraie (20 heures)

Cholet : 4. Henry, 1,93 m, 29 ans (USA) ; 5. Blackwell, 1,83 m, 29 ans (USA) ; 6. Jeanneau, 1,85 m, 19 ans ; 7. Bardet, 1,97 m, 17 ans ; 8. Jarny, 1,93 m, 18 ans ; 10. Marcaccini, 1,96 m, 24 ans (Ita) ; 12. Martin, 2,04 m, 19 ans (ou 13. Fortier) ; 14. Setier, 2,03 m, 25 ans ; 15. Miller, 2,10 m, 33 ans. Entraîneur : Eric Girard.

Antibes : 4. Smith, 1,87 m, 25 ans (USA) ; 5. Mollinari, 1,88 m, 22 ans ; 6. Ruppert, 2 m, 20 ans ; 8. Barbitch, 1,95 m, 24 ans ; 9. Locke, 2,01 m, 30 ans (All) ; 10. Mériguet, 2 m, 23 ans ; 11. Ferguson, 2,09 m, 25 ans (USA) ; 13. Ouattara, 2,12 m, 27 ans ; 14. J.D. Jackson, 1,96 m, 26 ans ; 15. Lebrun, 2,02 m, 18 ans. Entraîneur : Hervé Dubuisson.

Arbitres : Pierre Bichon et Pierre Guillard.

Ce samedi 20 heures à la Meilleraie (espoirs à 17 h 30).

Prix des places : fauteuils (110 F), premières (90 F), secondes (70 F), populaires (50 F), jeunes et étudiants (30 F), enfants 6-12 ans (10 F).

Hier soir

Montpellier a maté le PSG Racing

• Montpellier-PSG Racing : 74-63 (43-35) 2.500 spectateurs ; arbitres : MM. Boulanger et Manassero. Montpellier : 25/42 aux tirs (dont 4/9 à 3 pt), 20 LF/27. 18 fautes Reese (25 pt), Howell (17), Allineil (12), Racine (9), Von Buchwaldt (6), Lesage (5).

PSG Racing : 22/51 aux tirs (dont 9/24 à 3 pt), 10 LF/18. 26 fautes. Risacher (24 pt), Dacoury (14), Loncar (11), Ade-Mensah (6), Struelens (5), Reyes (2), Forte (1)

FORTIER : RIEN D'INQUIETANT. — Traité d'un lumbago depuis dimanche dernier, Paul Fortier a passé hier, en complément d'une radio, puis d'une échographie, un « laser ». Verdict : rien d'inquiétant. « Le docteur m'a assuré qu'il pourrait jouer 12-15 minutes ce soir, mais il serait alors contraint d'observer du repos la semaine prochaine. Par contre, conservé au repos aujourd'hui, il aura complètement récupéré lundi. Je prends ce pari, en pensant au bon coup à jouer de la semaine prochaine à Paris », a déclaré hier Eric Girard.

BECHETTI ABSENT. — Bechetti qui connut une saison difficile avec Cholet en 94/95, souffre d'une entorse, et ne jouera pas ce

Sous les paniers

soir avec Antibes contre son ancien club, avec lequel il fut « Européen ».

LE TROISIEME POUR GIRARD. — Bien que responsable de Cholet que depuis deux ans, Eric Girard en sera à son troisième CB/Antibes. Le 20 octobre 95, il remplaçait au pied levé Alain Thinet, en disgrâce, et les Choletais opposaient une belle résistance aux Azuréens : 86-91.

PASSE RECENT. — Trois victoires à une pour Antibes lors des deux dernières saisons. Une victoire choletaise en février dernier à la Meilleraie, 81-64, et trois défaites à Antibes, 114-97 (février 96) et 81-76 (octobre 96), et à Cholet, 86-91 (octobre 95).

PERFORMANCES. — Réalisateurs : Smith et Jackson (Antibes),

19 points ; Méthélie, 17 pts, et Miller, 14 pts pour Cholet. Rebondeurs : 5 rebonds pour Ferguson (Antibes) ; 12 pour Miller et 6 pour Henry (Cholet). Passeurs : 5 décisives pour Smith (Antibes) ; 4 pour Henry, Marcaccini et Méthélie (Cholet).

LIMOGES - CB LE 5 OCTOBRE. — La rencontre Limoges - Cholet, comptant pour la 5^e journée, initialement prévue le samedi 4 octobre, a été reportée au dimanche 5 octobre, à 17 heures, a indiqué hier le club limougeaud dans un communiqué. Une annonce plutôt cavalière dans la mesure où les Choletais, qui doivent se déplacer le mardi 8 octobre au Portugal pour le compte de la Coupe d'Europe, ont refusé ce report.

Il fait le tour de ses anciens clubs

Jean-Philippe Méthélie n'a plus le spleen

Le hasard du calendrier propose à Jean-Philippe Méthélie d'entamer sa deuxième saison choletaise face à ses anciens clubs. Après Montpellier, Antibes lui permettra d'ouvrir la boîte à souvenirs. La nostalgie n'est pourtant plus de mise.

CHOLET. — Ce soir, dans le camp antibois, ils seront quelques uns à lui souhaiter « bon anniversaire » de bon cœur et à tout faire ensuite pour lui gâcher la fête sur le terrain. Serge Provillard l'assistant-coach, Thierry Tricou le kiné, ses vieux potes antibois, savent que Jean-Philippe Méthélie fêtera ses vingt-huit ans lundi. Et ils ne doutent pas qu'il n'en sera que plus redoutable dans les rangs choletais !

Cinq ans à Montpellier

« Antibes, c'est une somme de bons souvenirs », clame sans retenue celui qui reste encore l'un des joueurs les plus

méconnus du basket français. Pourtant, Jean-Philippe Méthélie entame sa onzième saison en Pro A. Repéré en 1987 à Fort-de-France par Lucien Le-grand, l'un des entraîneurs nationaux de l'époque, il avait quitté la Martinique pour rejoindre la section sport-études de Castres et y jouer en N3.

Un an plus tard, flanqué du statut d'espoir, il rejoignit Montpellier, fraîchement promu en Pro A, pour y cotoyer notamment Raïvio et Mitchell ou encore Greg John, Bruno Ruiz et Apollo Faye. Au sein d'un tel ensemble, Jean-Philippe se glissa sans difficulté aucune dans l'habit sur mesure de l'équipier modèle.

Champion de France en 1995

« Je joue d'abord pour l'équipe », dit-il sans détour. Vrai-faux ailier, faux-vrai intérieur, véritable coéquipier, il a tracé son chemin au fil du de-



Jean-Philippe Méthélie

voir. Un chemin qui bifurqua en 1993 de l'Hérault vers la Côte d'Azur. « A Montpellier, les entraîneurs changeaient souvent. A Antibes, Jacques Monclar m'a beaucoup appris en trois ans », constate-t-il. A l'Espace piscine, il se forgera un palmarès : le titre national en 1995, la participation à l'Euroleague la saison suivante. Ses qualités athlétiques, sa vitesse et sa fluidité furent alors précieuses à David Rivers et à ses équipiers. La plupart des adversaires d'Antibes à l'époque ont encore en mémoire ces défenses hautes qui finissaient toujours par les paralyser.

« A Cholet, cette saison, nous avons une équipe pour évoluer ainsi », annonce celui qui aura été l'un des Choletais les plus en vue contre Montpellier. En un match, Jean-Philippe a balayé les souvenirs d'une première saison dans les Mauges gâchée par les blessures et le spleen. « Venant du sud, il m'a fallu du temps

pour m'habituer à la région choletaise. Je commence à la découvrir et à l'apprécier vraiment ». Ce soir, les Antibois n'apprécieront pas forcément !

G. T.

PRO A

Cholet - Antibes	74	63
Montpellier - Psg Racing	74	63
Chalon/Seine - Limoges	-	-
Besançon - Villeurbanne	-	-
Nancy - Le Mans	-	-
Strasbourg - Dijon	-	-
Gravelines - Pau-Orthez	-	-
Toulouse - Evreux	-	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1 - Psg Racing	32	1	1	0
2 - Montpellier	32	1	1	0
3 - Villeurbanne	21	1	0	0
4 - Besançon	21	1	0	0
5 - Cholet	21	1	0	0
6 - Le Mans	21	1	0	0
7 - Limoges	21	1	0	0
8 - Pau-Orthez	21	1	0	0
Gravelines	21	1	0	0
10 - Dijon	11	0	1	0
11 - Evreux	11	0	1	0
12 - Nancy	11	0	1	0
13 - Strasbourg	11	0	1	0
14 - Antibes	11	0	1	0
15 - Toulouse	11	0	1	0
16 - Chalon/Seine	11	0	1	0

Pro A : Cholet-Antibes, à 20 h, ce soir, à La Meilleraie

Prudence et circonspection !

Si l'on va pas jusqu'à affirmer que la venue d'Antibes à La Meilleraie fleure bon le match piège, il n'en demeure pas moins que c'est avec la plus grande circonspection que les Choletais aborderont cette deuxième rencontre de championnat. Les douleurs dorsales de Paul Fortier et un James Blackwell qui vient de reprendre l'entraînement n'y sont évidemment pas étrangers.

CHOLET. — Que ceux qui n'ont jamais connu de problèmes lombaires lui jettent la première approuve. Quant aux autres, ils imagineront facilement combien le début de lumbago dont souffrait Paul Fortier il y a huit jours, a directement déteint sur sa performance : 8 points et 3 rebonds ! Un constat que l'on peut d'ailleurs établir en deux exemplaires, Marcaccini ayant vécu un calvaire identique.

Mais si ce bon Gian Carlo est aujourd'hui totalement rétabli, son coéquipier, pour avoir dû sécher une semaine de préparation, risque

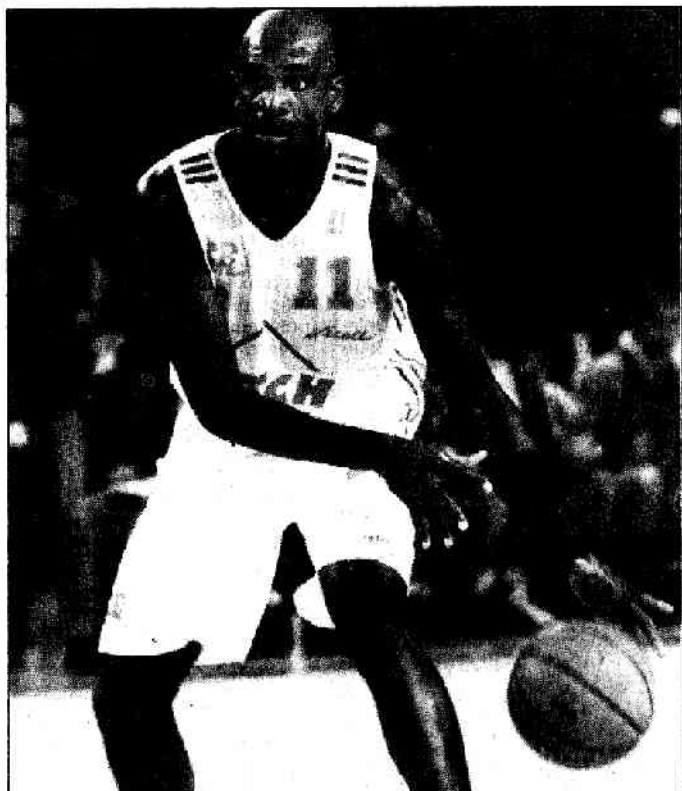
lui de manquer singulièrement de rythme dans la soirée, à l'image d'un Blackwell, qui fêtera heureusement son retour devant ses anciens partenaires.

Une conjoncture qui incite Éric Girard à la plus grande réserve, d'autant que... «Hervé Dubuisson a beau parler de lacunes mentales et de fébrilité pour expliquer le succès de Besançon à Antibes, moi je reste persuadé, qu'Inconsciemment, les Azuréens avaient sans doute pris ce match un peu trop à la légère», suppose l'entraîneur. «Une erreur d'appréciation que nous ne devons pas commettre, surtout avec les pépins physiques auxquels nous sommes confrontés.»

On aurait l'air instruit

Une prudence qui n'a rien d'excessive, l'équation absence d'Ostrowski méforme de Fortier restant suffisamment explicite. Logique, donc, d'entendre Éric Girard avouer : «Je tiendrais à mes joueurs le même discours qu'avant Montpellier, en leur disant de ne pas sous-estimer l'adversaire, d'être très méfiant, et encore une fois qu'il importe la manière, l'essentiel étant de s'imposer. Parce que franchement, perdre Antibes de deux points avec de se rendre au PSG la semaine prochaine... on aurait l'air instruit!»

Sages résolutions en vérité, car si la formation visiteuse n'a plus l'apanage de ses brillantes devancières des années 90-95 (double championne de France), malgré son échec initial, on peut faire confiance à l'ami Dubuisson pour la rendre très vite compétitive. En fait, si son rebond est aujourd'hui en devenir, son secteur extérieur, qui plus



Jean-Philippe Méthélie sera l'un des atouts des Choletais ce soir.

est avec l'apport de Mériguet, est lui déjà bien au point. On en veut pour preuve le 9 sur 16 transformé aux lirs primés devant les Bisons, avec des fers de lance qui ont nom Stevin Smith (5/8) et JD Jackson (3/5) ! «Antibes pratique un jeu rapide, explique Éric Girard, avec un peu de déchet, mais c'est

le risque, et il sera essentiel de ne pas lui laisser trop d'espaces pour développer ses contre-attaques. Je crois que l'on possède les arguments défensifs pour les contrer, à condition de ne pas leur laisser une plage d'euphorie, qui nous mettrait dans l'obligation de courir au score, par exemple.»

Ce soir, 20 h, à La Meilleraie

CHOLET BASKET		ANTIBES	
4 Henry (1,82 m)	Smith (1,87 m)	4	
5 Blackwell (1,85 m)	Molinari (1,88 m)	5	
6 Jeanneau (1,85 m)	Rupert (2 m)	6	
7 Bardet (2 m)	Barbitch (1,95 m)	8	
8 Jarry (1,97 m)	Locke (2,01 m)	9	
10 Marcaccini (1,96 m)	Mériguet (2 m)	10	
11 Méthélie (1,96 m)	Ferguson (2,09 m)	11	
12 Martin (2,04 m)	Ouattara (2,12 m)	13	
14 Sélier (2,03 m)	J.D. Jackson (1,96 m)	14	
15 Miller (2,10 m)	Lebrun (2,02 m)	15	

Entraîneur : Éric Girard Entraîneur : Hervé Dubuisson

Cholet assure le coup

Sans Fortier mais avec un grand Miller, les Choletais se sont imposés face aux Antibois. Deuxième succès consécutif : c'est bon pour le moral.

**CHOLET : 76
ANTIBES : 69**

UN bon début de championnat peut parfois conditionner le déroulement de toute une saison. Pas de projection hâtive évidemment, mais après avoir battu Montpellier, les Choletais ont remis cela samedi soir à La Meillerie, aux dépens d'une équipe d'Antibes très combative, et à la grande satisfaction de son entraîneur, Hervé Dubuisson.

Les Choletais ont toujours fait la course en tête, mais n'ont jamais pu réellement décrocher les Azuréens. Comme prévu, Eric Girard avait décidé d'économiser Paul Fortier : l'intérieur du CB ne devait pas pénétrer sur le parquet. Le relais allait être parfaitement repris par Cédric Miller qui, par une position souvent extérieure, devait perturber Quattara et Ferguson.

Un début de rencontre difficile pour les deux équipes et au niveau de l'adresse ce n'était pas l'idéal. Cholet menait 18-11 à la 10^e et chaque équipe n'affichait seulement que trois fautes. Dubuisson mettait en piste Molinari et Antibes revenait à une longueur, 26-25. Heureusement, Blackwell se montrait efficace à trois points et le tandem Miller-Méthelie faisait la différence et dix points d'écart au repos.

Un collectif soudé

À la reprise, on assistait au réveil de Skeeter Henry. Certes le nouvel Américain de Cholet n'était pas en réussite au niveau du tir, mais il devait parfaitement déstabiliser la

défense adverse. Tout au long de cette seconde période, l'écart tournait autour de la dizaine de points. Miller se montrait toujours aussi souverain et, plus que jamais, Méthelie semble s'affirmer comme le patron de cette équipe.

« Jean-Philippe a connu une sérieuse blessure l'an passé, de plus il se trouvait confronté à un nouveau système de jeu. Aujourd'hui tout va bien et il trouve ses marques » confiait, admiratif, Eric Girard, qui estime que son joueur ne devrait pas tarder à retrouver l'équipe de France.

Ruppert et surtout Smith permettaient aux Antibois de demeurer en embuscade. « On avait pris une grosse claque samedi face à Besançon, ce soir on a fait preuve d'agressivité, on a joué avec nos tripes. Jamais cependant nous n'avons pu revenir à deux ou trois points » soulignait Hervé Dubuisson.

Un bon début

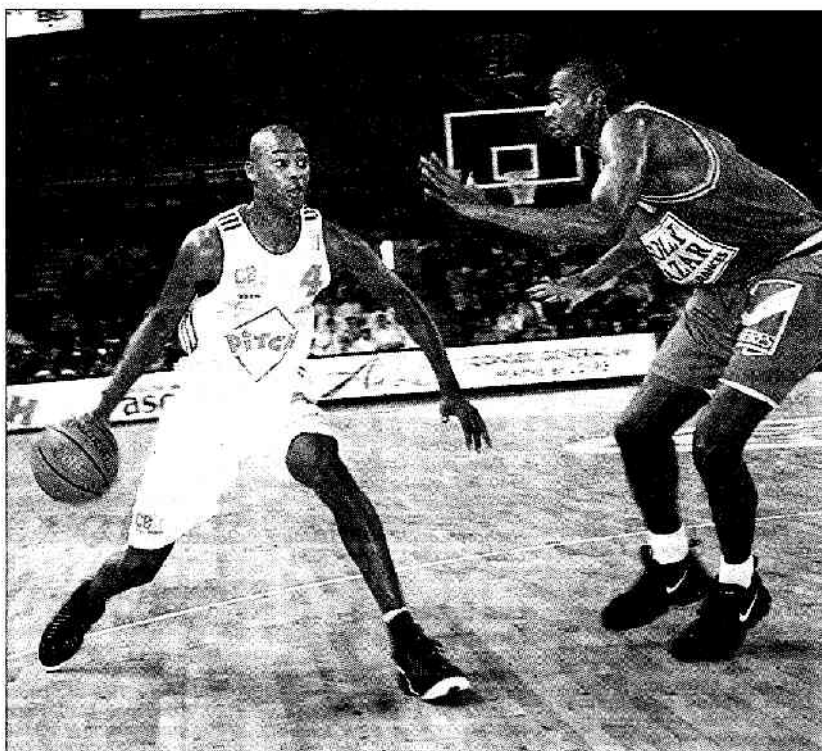
Et les Choletais, en fait, n'ont jamais été mis en position de doute, malgré un zéro sur quatre aux lancers francs en fin de match. Antibes ne s'inclinait finalement que de 7 points.

« L'écart aurait dû être plus important. Maintenant je suis satisfait. Henry a confirmé ses qualités et Blackwell, qui n'est pas à 100 %, dynamise parfaitement le jeu. Tout le monde tire dans le même sens. Nous réussissons un bon début de championnat, c'était ce que je souhaitais. Et cela sans Paul Fortier. »

« Certains faisaient la fine bouche, estimant un peu juste notre premier succès sur Montpellier. Il me semble que Montpellier vient de battre le PSG. Un championnat qui s'annonce indécis, mais nous on vient de gagner nos deux rencontres » analysait avec une certaine satisfaction Eric Girard.

Un bon collectif choletais en effet, encore en rodage certes, mais cette formation possède incontestablement un potentiel des plus intéressants.

Jean-François NICAULT.



Skeeter Henry à la barre.

(Photo B. Béchard)

CHOLET : 76

	Temps	Pts	TTol	%	P3	P2	LF	F	RO	RD	Int	BP	PD
Henri	34'	11	4/20	20	1/9	3/5	2/2	2	1	3	2	4	9
Blackwell	34'	14	5/11	45	4/9	1/1	0/2	3	0	2	1	2	3
Jeanneau	17'	0	0/4	0	0/2	0/0	0/4	0	2	1	0	0	2
Marcaccini	29'	5	2/7	29	1/4	0/2	0/0	0	1	5	1	0	4
Méthelie	27'	15	6/8	75	1/1	1/2	2/2	2	1	6	1	1	0
Setier	21'	8	2/2	99	0/0	0/0	4/5	3	2	1	0	1	0
Miller	34'	23	6/10	60	3/5	0/0	8/11	1	5	4	3	1	1
TOTAL	200'	76	25/62	40	10/30	5/10	16/26	11	14	26	13	9	19

ANTIBES : 69

	Temps	Pts	TTol	%	P3	P2	LF	F	RO	RD	Int	BP	PD
S Smith	36'	22	9/15	60	4/6	1/1	0/0	5	1	2	1	4	6
Molinari	13'	9	4/5	80	1/1	0/0	0/0	1	0	2	0	0	1
Ruppert	29'	9	4/10	40	0/0	0/2	1/2	4	2	4	0	3	0
Meriguet	26'	10	4/9	44	2/5	1/2	0/0	3	2	3	1	0	2
Ferguson	25'	7	2/5	40	0/0	0/0	3/7	5	3	3	0	3	10
Quattara	30'	7	3/12	25	0/1	0/1	1/2	1	5	7	0	0	10
Jackson	30'	3	1/6	17	1/5	0/0	0/0	4	1	4	3	4	2
Lebrun	7'	2	1/2	50	0/0	1/1	0/0	0	2	2	2	0	0
TOTAL	200'	69	28/64	44	8/18	3/7	5/11	23	16	28	8	16	13

Arbitres : MM. Bichon et Guillard

4.000 spectateurs

Légende : Tps = temps ; Pts = points ; TTol = tirs réussis sur tirs tentés ; % = pourcentage ; P3 = panier à 3 points ; P2 = panier à 2 points ; LF = lancers francs ; F = fautes ; RO = rebonds offensifs ; RD = rebonds défensifs ; Int = interceptions ; BP = balles perdues ; PD = passes décisives.

Cholet Basket sur la bonne voie

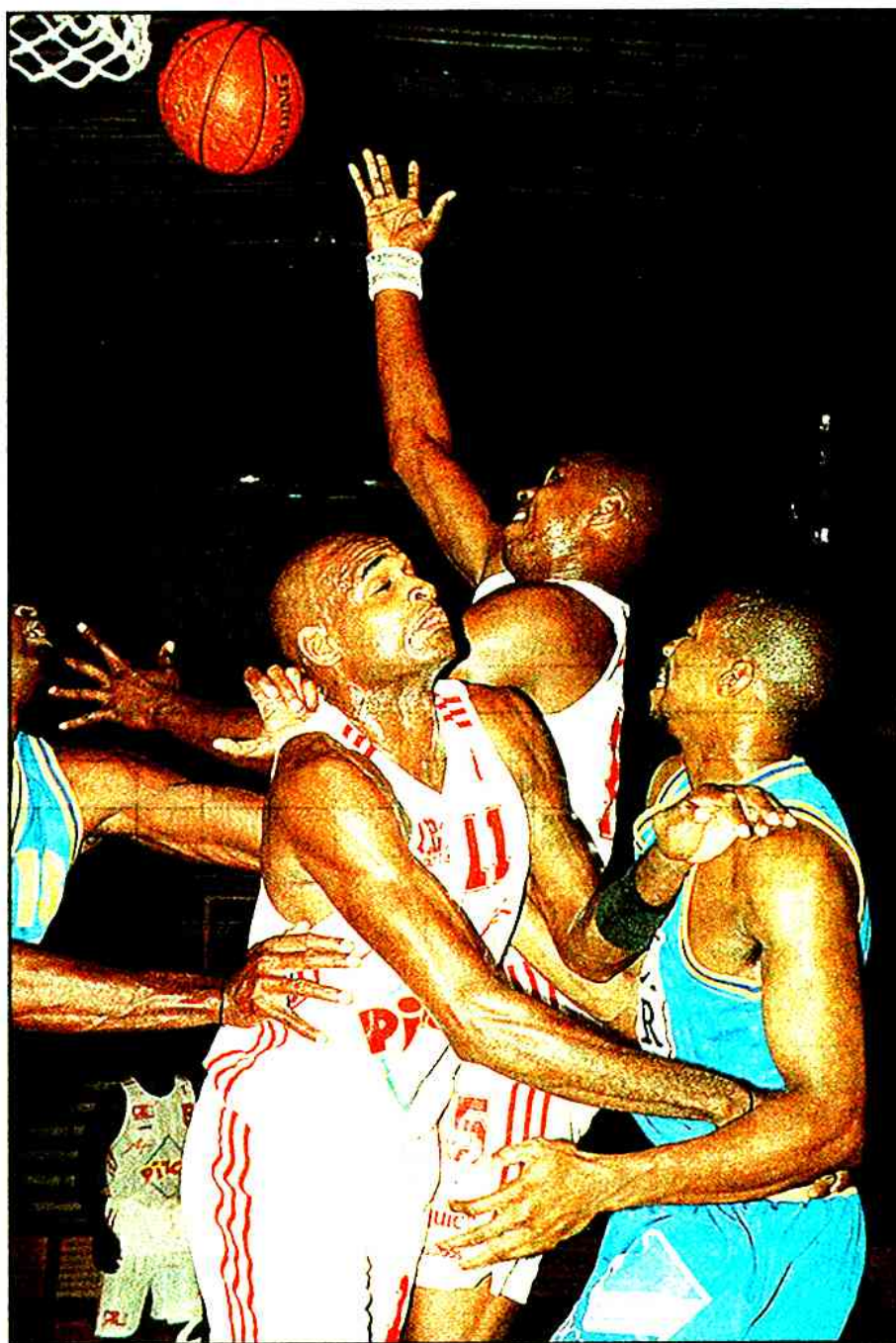
Appelé à entamer le championnat par deux matchs à domicile, Cholet Basket n'a pas laissé passer l'occasion d'engranger deux victoires. Après Montpellier, battu le jour de l'ouverture, c'est Antibes qui a plié l'échine à la Meilleraie (76-69) au cours d'une rencontre où Cedric Miller (ci-contre au rebond) a fait valoir ses qualités d'adresse.

Après les surprenantes défaites du PSG Racing à Montpellier et de Limoges à Chalon-sur-Saône, trois équipes seulement restent invaincues à l'issue de la deuxième journée en Pro A : Cholet, Villeurbanne et Pau-Orthez qui a arraché un difficile succès après prolongation à Gravelines.

Les Choletais se sont installés sur la bonne voie avant d'entamer une série de trois rencontres délicates à négocier. Samedi ils seront à Paris, le vendredi 26 ils recevront Le Mans et le dimanche 5 octobre, ils se rendront à Limoges.

(page 20

Photo E. Lizambard



Cedric Miller à la conquête de la Pro A

Pour la seconde fois en huit jours, Cedric Miller a été le joueur choletais le plus en vue. Cholet-Basket a été manifestement bien inspiré de recruter l'ex-Chalonnais.

CHOLET. — Les entraîneurs qui connaissent de longue date Cedric Miller ont toujours vanté les qualités de celui qui, non content d'utiliser à bon escient ses 2,10 m, possède ce qu'ils appellent de « bonnes mains ». Face à Antibes, sa partition - 25 points à 60 %, 9 rebonds, 7 fautes provoquées, 3 interceptions - en fut une parfaite illustration.

Adaptation réussie

Révélation du début de saison ? Cédric Miller s'en défend et réfute l'idée. « On le dit ; c'est gentil, mais je n'aime pas cela. Il y a là-dedans comme une arrière-pensée que je n'aurais pas été capable avant d'évoluer à ce niveau. Je suis persuadé du contraire. S'il est vraiment dommage que depuis huit ans où je joue en France, je ne sois pas arrivé en Pro.A plus tôt, je n'en conçois aucune amertume ».

D'ailleurs pour bien se faire comprendre, il ajoute : « Par rapport à la Pro.B, la Pro.A c'est toujours le même sport, mais pas le même niveau. Bien plus impressionnant. Je m'y sens cependant plus à l'aise. Auparavant, j'avais plus de pression, car plus de responsabilité sur le rendement de mon équipe. J'en étais le fer de lance en attaque. Aujourd'hui, le rôle d'équipier au service d'un bon collectif me convient parfaitement ».

Il le tient bien ce rôle. D'emblée, il s'est installé dans la

peau d'un des meilleurs pivots du championnat. « Certains sont surpris de me voir jouer l'arme fatale quand avec ma grande taille, je me recule pour passer un tir primé (3/5 samedi 1). Cela tient au fait que, dans des formations au jeu moins structuré, je devais me débrouiller et cultiver mon adresse pour respecter l'apport en points attendu de moi ».

Débuts au volley-ball

Son habileté, balle en main dans les airs, tient probablement à ses débuts sportifs comme... volleyeur. « En dehors d'un horizon aux Bahamas qui s'appelait pour moi école, école et école, je faisais du volley-ball et ignorait tout du basket ». Son frère aîné fut bien inspiré de lui suggérer de passer au basket. L'exemple d'alors, quand il était jeune, s'appelait Mickael Thompson,

le pivot bahaméen des Los Angeles Lakers. Il n'est sans doute pas pour rien dans ce changement de direction.

L'an passé, Jean Galle, puis Tom Becker, l'approchèrent pour CB, d'autant plus volontiers que le prochain papa d'un petit garçon, fin octobre, avait opté pour la nationalité française. « Les compliments actuels sont flatteurs, mais il me reste quand même à les justifier sur la distance du championnat ; encore 28 matches ! Je me suis personnellement toujours fixé des objectifs élevés. Cette année, avec l'équipe que l'on sent performante, à partir du jour où elle évoluera au complet, on s'est tous promis, jeunes et moins jeunes, de tout gagner ». Bigre quel programme ! N'empêche qu'après deux journées de championnat, les dirigeants de Cholet-Basket doivent se frotter les mains d'avoir opéré un si bon choix. Cedric Miller, sans se prendre « la tête » pour autant, est quant à lui déterminé à poursuivre sur cette voie royale.

Pierre-Maurice BARBAUD

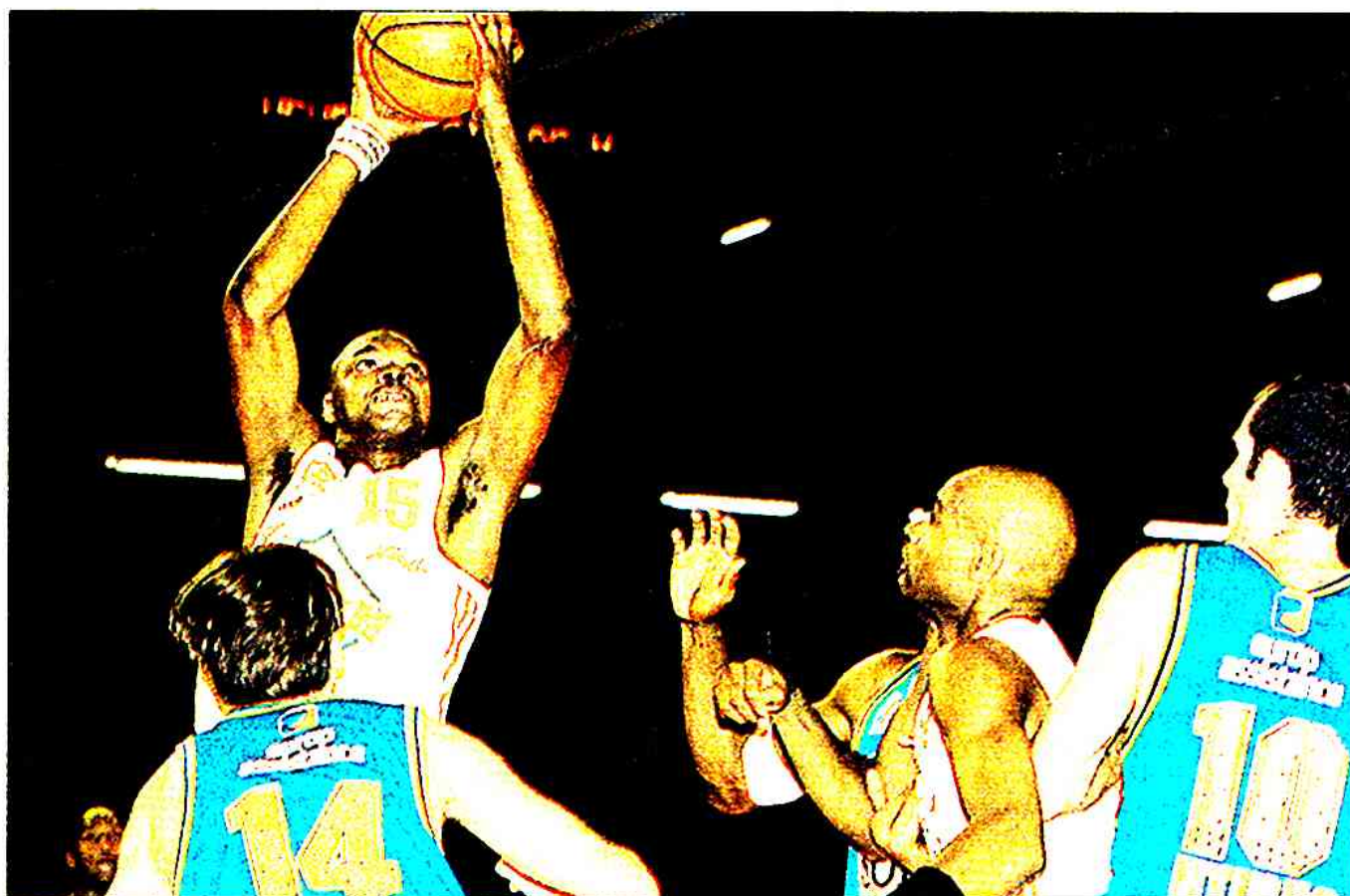


Cedric Miller, au rebond devant Peterson, en a fait voir de toutes les couleurs au jeune Américain

Kuturovic au PSG

A quatre jours d'entrer en lice en Euroleague, le PSG Racing a bouclé son recrutement étranger. L'Américain Melvin Cheatum, blessé, n'ayant pas été retenu, c'est finalement le pivot international yougoslave Kuturovic qui évoluera aux côtés de Struelens et Reyes cette saison dans la raquette parisienne.

Cholet dans le trio maître de la Pro A



Hélène Cayeux

Cholet-basket leader du championnat de Pro A en compagnie de Pau et Villeurbanne : c'est le verdict de la deuxième journée, qui a vu l'équipe des Mauges dominer Antibes (76-69) devant son public de la Meilleraie. Comme aux plus beaux jours ! Ici Cédric Miller, meilleur marqueur avec 25 points, va inscrire un nouveau panier. Jackson et Mériguet ne peuvent que constater les dégâts.

Dites

Tom Becker (assistant-coach de Cholet-basket). — *Nous avons fait un super match défensif. Sans Paul Fortier ni Stéphane Ostrowski, ce fut vraiment intéressant, le groupe montrant un bel esprit d'équipe, et s'avérant très combatif. On peut toujours regretter d'avoir été un peu maladroit.*

Skeeter Henry. — *Pour l'instant l'équipe n'étant pas au complet, on prend les matches comme ils viennent, et on en est à deux victoires sur deux. Avec les pépins de santé des uns et des autres, on ne peut pas être au maximum, mais on a comme espoir de terminer dans les trois premiers. Mon pourcentage de réussite était un peu faible aujourd'hui, mais j'ai beaucoup, et plutôt bien, défendu et réalisé de bonnes passes décisives.*

Giancarlo Marcaccini. — *On a joué en équipe et on a gagné. On monte en régime et très bientôt nous serons enfin au complet. Un peu en panne d'adresse, on s'est multiplié dans les autres secteurs, au rebond et en défense.*

Jean-Marc Sétier. — *Sans coup de génie, on a fait un match sérieux sur 37'. Il va falloir qu'on surveille à l'avenir nos fins de match, et qu'on arrive à tuer les matches plus tôt.*

James Blackwell. — *Je n'aime pas manquer un match. Pour ce premier match, j'étais plein d'enthousiasme. Nous avons une bonne équipe, et je dois assurer des relations correctes sur le terrain. In-complets, nous souffrons toujours un peu, mais en contre partie, c'est bien car tous les joueurs, avec du temps de jeu, progressent en même temps. Pour le futur de notre équipe, c'est tout bon.*

Fiche technique

CHOLET BASKET : 76 (40)

40 % aux tirs, 62 % aux lancers-francs. Fortier, Boissie et Martin non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
HENRY	11	1/9	3/11	2/2	2	1	3	2	2	4	9	35'
BLACKWELL	14	4/9	1/2	0/2	3	—	2	1	—	2	3	34'
Jeanneau	—	0/2	0/2	0/4	—	2	1	—	—	—	2	18'
MARCACCINI	5	1/4	1/3	—	—	1	5	1	—	—	4	30'
METHELIE	13	1/1	4/6	2/2	2	1	6	1	1	1	0	28'
Setier	8	—	2/2	4/5	3	2	1	—	1	1	—	21'
MILLER	25	3/5	4/6	8/11	1	5	4	3	2	1	1	34'
Equipe	—	—	—	—	—	2	4	5	—	—	—	—
TOTAL	76	10/30	15/32	16/26	11	14	26	13	6	9	19	200'

ANTIBÈS : 69 (30)

44 % aux tirs, 45 % aux lancers-francs. Barbitch et Locke non entrés en jeu. Ferguson (35') et S. Smith (39') éliminés.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
S. SMITH	22	4/6	5/9	—	5	1	2	1	—	4	6	37'
Mollinari	9	1/1	3/4	—	1	—	2	—	—	—	1	13'
RUPERT	9	—	4/10	1/2	4	2	4	—	—	3	—	29'
Meriguet	10	2/5	2/4	—	3	2	3	1	—	—	2	26'
FERGUSON	9	—	3/6	3/7	5	3	3	—	1	3	1	25'
OUATTARA	5	0/1	2/10	1/2	1	5	7	—	—	—	1	31'
JACKSON	3	1/5	0/1	—	4	1	4	3	—	4	2	31'
Lebrun	2	—	1/2	—	—	—	1	1	—	2	—	7'
Equipe	—	—	—	—	—	2	2	2	—	—	—	—
TOTAL	69	8/18	20/46	5/11	23	16	28	8	1	16	13	200'

3.500 spectateurs environ. Arbitres : MM. Bichon et Guillard.
En lettres majuscules, le cinq de départ.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 -Villeurbanne	4	2	2	0	156	114
2 -Cholet	4	2	2	0	142	125
3 -Pau-Orthez	4	2	2	0	156	150
4 -Montpellier	3	2	1	1	130	129
5 -Psg Racing	3	2	1	1	123	112
6 -Gravelines	3	2	1	1	163	159
7 -Evreux	3	2	1	1	152	151
8 -Besançon	3	2	1	1	141	146
9 -Le Mans	3	2	1	1	175	165
10 -Dijon	3	2	1	1	164	160
11 -Nancy	3	2	1	1	161	167
12 -Chalon/Saône	3	2	1	1	122	129
13 -Limoges	3	2	1	1	148	155
14 -Strasbourg	2	2	0	2	148	169
15 -Antibes	2	2	0	2	138	159
16 -Toulouse	2	2	0	2	128	157

La 3^e journée

Vendredi 19 septembre : Antibes - Montpellier (20h sur Eurosport).

Samedi 20 (20h) : Dijon - Nancy (sur Canal Plus numérique), Le Mans - Chalon, PSG-Racing - Cholet, Evreux - Gravelines, Limoges - Besançon, Pau-Orthez - Toulouse, Villeurbanne - Strasbourg.

La montée en régime se précise

Et de deux ! Après Montpellier, Antibes : Cholet Basket a su négocier à son avantage les deux premiers matchs de la saison avant d'entamer une série de trois rencontres face à des formations plus huppées. La montée en régime est encourageante.

CHOLET. — « *Ceux qui ont fait la fine bouche après notre succès sur Montpellier vont peut-être se raviser. Après tout, Montpellier n'est pas si mauvais que cela, si j'en juge d'après sa victoire de vendredi sur le PSG Racing* » : un brin ironique, Eric Girard a tenu à marquer son territoire samedi au terme de la victoire signée par CB devant Antibes. Le technicien qu'il est n'admet pas que des opinions définitives soient formulées alors que le championnat n'en est qu'à ses balbutiements.

Il n'y a pas de petites victoires, ni de petites équipes, dit en substance l'entraîneur choletais qui a puisé dans la production de ses joueurs face à Antibes des raisons supplémentaires de croire en la compétitivité de son groupe cette saison.

Sans Blackwell il y a une semaine face aux Héraultais, avec son nouveau meneur américain mais sans Fortier samedi soir, Cholet n'a effectivement pas encore eu l'occasion de montrer son vrai visage. Quelques unes de ses facettes sont pourtant d'ores et

déjà prometteuses.

Miller et Méthélie en vue

Il en va ainsi de l'adaptation de Cédric Miller à la Pro A. A 33 ans, l'intérieur originaire des Bahamas a franchi allégrement le fossé qui sépare l'élite de la Pro B où il portait à bout de bras depuis près de dix ans ses équipes successives. « *Il est dangereux partout, près du panier, en tête de raquette et derrière la ligne des 6,25m* », reconnaissait samedi Hervé Dubuisson tout en admettant difficilement que ses intérieurs aient souffert à ce point dans un secteur où les Choletais avaient dû « bricoler » en raison du forfait de Fortier. Encore que le terme ne soit pas vraiment adapté compte tenu des dispositions naturelles de Méthélie à tout bien faire et de l'application de Sétier.

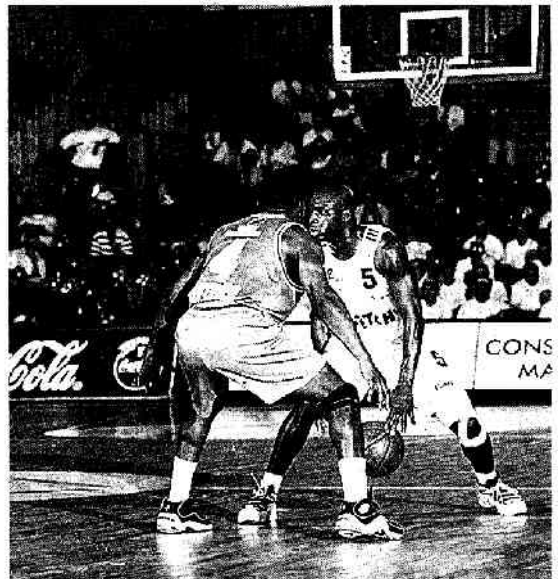
A l'évidence, la permanence de la menace offensive constituée par Miller et Méthélie a largement pesé sur le déroulement de la rencontre. Si CB, en dépit de quelques retours antibois (22-14 à la 11^e puis 24-22 à

la 15^e, 59-45 à la 26^e puis 59-63 à la 32^e), ne fut jamais véritablement inquiété, il le doit en grande partie à ce duo de haute tenue.

Henry vendange

La surveillance exercée par Marcaccini sur un JD Jackson découvrant que les défenseurs de la Pro A ont des temps de réaction autrement plus courts que ceux de leurs homologues de la Pro B contribua également à asseoir la marge de sécurité choletaise. A vrai dire, seul le meneur-scovier antibois Stevin Smith entretint un semblant de suspense par ses missiles répétés alors que son vis à vis James Blackwell avait choisi d'évoluer dans un autre registre pour ses débuts à la Meilleraie, celui d'un maître à jouer.

Le public choletais a apprécié ces dispositions. En revanche, il n'a guère goûté les frasques offensives de Skeeter Henry. A son corps défendant, ce dernier a devancé de quelques jours le ban des vendanges. Son 4/20 aux tirs avait un goût prononcé de piquette qui eut paradoxalement le don de mettre Dubuisson en colère : « *Nous n'avons pas suffisamment exploité les rebonds offerts. Ouattara en prend 12 mais Ferguson a été trop discret* ». A l'évidence, l'entraîneur antibois s'interroge sur le devenir azuréen de son inté-



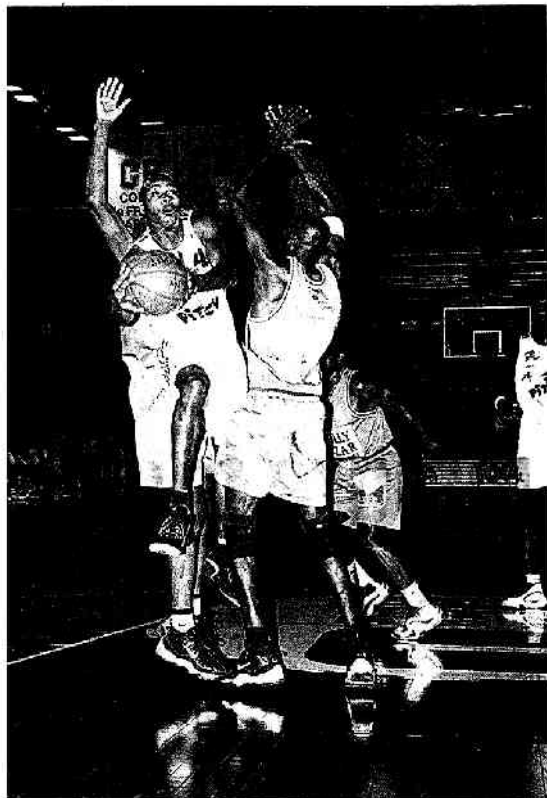
James Blackwell, ici face à Stevin Smith, a réussi son examen de passage à la Meilleraie

rieur américain.

Quant à Eric Girard, tout en regrettant le manque de concentration de ses joueurs dans les trois dernières minutes - « *On aurait dû laisser Antibes à 60 points* », il relativisait la contre-performance de son arrière. « *A la passe, au rebond, aux interceptions et en défense, Skeeter a été à la*

hauteur », notait-il notamment. Il est pourtant probable qu'il incitera le moustique à distribuer avec plus de précisions ses piqures samedi prochain à Paris où les rebondeurs du PSG sont d'un tout autre gabarit que leurs homologues antibois !

G. TUAL



Auteur d'un calamiteux 4/20 aux tirs, Skeeter Henry n'était pas en réussite samedi

Le film du match

3.500 spectateurs sont au rendez-vous, comme Fortier qui, en tenue, entretient un petit suspense sur sa participation, ou non, au jeu. Eric Girard lance Henry, Blackwell, Marcaccini, Méthélie et Miller. Dubuisson (Antibes) présente Stevin Smith, Rupert, Ferguson, Ouattara, Jackson.

14-8 (8^e) : Blackwell bouillonnant - panier primé et interception - Miller en vue, avec triplé à la clé, C. B. prend ses aises, malgré du gâchis en attaque. Mériquet entre en jeu à Antibes.

26-25 (18^e) : Alors que les Choletais semblaient en mesure de distancer définitivement Antibes, 22-14 (12^e), les Azuréens, en réussite à trois points (Mollinari, Smith, Jackson), recollent à C. B.

40-30 (20^e) : C. B. a parfaitement répliqué à Antibes, Blackwell sortant deux nouveaux

tirs primés, tandis que l'ex-Parisien Mériquet fait apprécier son intégration à l'Olympique.

52-38 (26^e) : Maladroits en attaque, mais efficaces en défense, les Choletais creusent un premier écart vraiment conséquent.

59-51 (29^e) : Sous l'impulsion de l'ex-champion du monde espoirs, Smith, qui réussit deux tirs primés en trente secondes (!) Antibes est revenu à vitesse grand « V ».

72-57 (37^e) : Dans ce match où le score évolue de manière élastique, l'équipe locale avec un Miller qui domine l'opposition visiteuse a repris ses aises.

76-69 (40^e) : Après Ferguson, transparent et éliminé, puis Smith également éliminé (39^e), les Antibois s'offrent un seul luxe face à une équipe redevenue très maladroite, finir sous les dix points au score : 76-69.

Cholet-Antibes: 76-69

Et Cholet a de la marge!

Cholet-Basket a bien profité de son début de calendrier favorable. Après Montpellier, Antibes a été battu à La Mellerie par une équipe locale diminuée, privée de son capitaine Paul Fortier, mais sérieuse, appliquée et brillante par séquences. Ce qui laisse supposer qu'elle peut devenir très forte.

CHOLET. - Cholet-Basket a démarré en fanfare samedi. Une percée de Méthélie puis deux tirs primés, l'un de Blackwell, l'autre de Miller, ont donné le ton (8-2 à la 3^e). L'équipe s'est d'emblée trouvée des leaders, «Jean-Philippe auquel Jean-Pierre de Vincenzi devra penser pour l'équipe de France tellement il a atteint un haut niveau, soutient Eric Girard au sujet de son numéro 3, James qui a apporté une dynamique au groupe» et «Cedric qui s'est bien adapté à la Pro A». Tout semblait simple pour la formation des Mauges commençant par réciter son basket sur le mode pétillant tel qu'elle doit être capable de le faire cette saison. Et la rencontre aurait pu être pléée en deux temps trois mouvements.

Mais Antibes, qui a seulement pu revenir tutoyer Cholet au score (28-25 à la 18^e) avant de céder avant la pause (40-30), notamment sous l'effet d'un panier à trois points de James Blackwell juste avant le buzzer, a bien joué la riposte. Ce qui fit dire à son coach, Hervé Dubuisson: «Dans la détails, je ne suis pas tout à fait déçu car nous avons pris une grosse claque samedi (battus 69-83 à domicile par Besançon) et j'avais des doutes sur le mental de mon équipe qui m'a rassuré sur sa combativité.» Il en veut pour preuve les 44 rebonds pris par ses hommes (contre 20 une semaine plus tôt) alors qu'il n'est pas spécialement pourvu dans le secteur intérieur.

Skeeter Henry maladroït

Mais la combativité antiboise s'est aussi concrétisée par des fautes. JD Jackson, le Canadien naturalisé venu de Poissy-Chatou et pas encore acclimaté à la Pro A à la différence de Cedric Miller, et l'Américain Fred Ferguson, contraint de sortir à cinq minutes de la fin du match et dont on doute qu'il fasse de vieux os sur la Côte d'Azur, avaient déjà été sifflés trois fois à la pause. Retrouvant une bonne agressivité, Cholet, ensuite, a déroulé, portant son avance à +13 (49-38 à la 24^e) puis +15 (72-57 à la 3^e) pour finir avec seulement sept longueurs d'avance. «C'est mon

regret», concède Eric Girard. «Il faut qu'on arrive à tuer le match plus rapidement», ajoute Jean-Marc Sétier. Il a manqué à Cholet des lancers-francs réussis en fin de partie (zéro sur six pour les meneurs) et l'adresse de Skeeter Henry tout au long du match.

L'allier choletais termine avec un pourcentage inférieur à vingt, «mais il a par ailleurs un rendement extraordinaire», s'empresse de préciser Eric Girard. «Il est le meilleur passeur du match, il participe aux rebonds et l'organisation du jeu... Il voulait en faire plus contre son coach de l'an passé à Montpellier et contre Smith, un de ses meilleurs copains.» Quand on songe que Cholet a évolué sans Paul Fortier, avec son shooteur quasiment muet et son meneur de jeu pas encore au top de sa condition, on se dit que cette équipe a vraiment de la marge. Forte de la confiance de ses deux premiers succès, elle peut aller défendre chèrement sa peau samedi prochain à Paris contre le champion de France.

Jean-François QUÉNÉT.

Espoirs: deuxième victoire choletaise. - Cholet-Basket a aussi remporté son deuxième match espoir. Les protégés de Jean-François Martin ont disposé d'Antibes après avoir battu Montpellier, une fois encore sur un score sans appel: 78-57 (mi-temps: 43-26). Notons que les Azuréens n'ont pas utilisé leur intérieur Lebrun, 17 ans, car Hervé



Photos (de haut en bas) MESNAGER

Cedric Miller, face au géant Karim Ouattara (12 rebonds), a été le meilleur homme du match.

Dubuisson comptait sur lui pour le match pro. La marque: CHOLET: 11; Jarny, 11; Melicie, 9; Martin, 7;

Brochard, 5; Marquis, 5; Fellah, 2. ANTIBES: Schubler, 17; Felix, 13; Sebag, 8; Lellouche, 7; Zana, 5; Lopez, 4; Doubal, 2; Madaule, 1.

La fiche technique

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.		
CHOLET : 76	Henry	35'	11	4/21	19	1/9	3/12	2/2	2	4	4	2	2	4	9	8	
	Blackwell	34'	14	5/11	45	4/9	1/2	0/2	3	4	2	1		2	3	10	
	Jeanneau	18'		0/4		0/2	0/2	0/4		1	3				2	-8	
	Marcaccini	30'	5	2/7	29	1/4	1/3			1	6	1			4	11	
	Méthélie	28'	13	5/7	71	1/1	4/6	2/2	2	2	7	1	1	1		21	
	Sétier	21'	8	2/2	100		2/2	4/5	3	3	3	3	1	1		10	
	Miller	34'	25	7/11	64	3/5	4/6	8/11	1	7	9	5	2	1	1	30	
	TOTAL		76	25/62	40	10/30	15/32	16/26	11	22	40	13	6	9	19	98	
	ANTIBES : 69	Smith	37'	22	9/15	60	4/6	5/9		5	2	3	1		4	6	22
		Mollinari	13'	9	4/5	80	1/1	3/4		1	1	2				1	11
Rupert		30'	9	4/10	40		4/10	1/2	4	1	6		8			5	
Mériguet		26'	10	4/9	44	2/5	2/4		3		5	1			2	13	
Ferguson		25'	9	3/6	50		3/6	3/7	5	4	6		1	3	1	5	
Duattara		31'	5	2/11	18	0/1	2/10	1/2	1	3	12				1	10	
Jackson		31'	3	1/6	17	1/5	0/1		4		5	3		4	2	4	
Lebrun		7'	2	1/2	50		1/2				1	1		2		1	
TOTAL		69	28/64	44	8/18	20/46	5/11	23	11	44	8	1	16	13	77		

Joueurs éliminés : Ferguson (35'), Smith (39'). spectateurs : 3500. Arbitres : MM. Bihon et Guillard.

Miller scoreur

Cedric Miller effectue des débuts fracassants en Pro A. Meilleur marqueur de la rencontre Cholet-Antibes, l'intérieur choletais a été également le meilleur scoreur de la 2^e journée, en compagnie du montpelliérain Reese.

25 pt : Miller (Cholet) et Reese (Montpellier)

24 pt : Risacher (PSG Racing) et Graham (Dijon)

22 pt : Jennings (Le Mans), Durham (Nancy) et S. Smith (Antibes)

21 pt : Ayinla (Evreux), Simpkins (Chalon-sur-Saône) et C. Smith (Limoges).

Le BCM prolonge

Voué à la relégation assurée à la fin de la saison par les spécialistes, le BCM Gravelines vend chèrement sa peau en ce début de saison. Victorieux lors de la première journée à Dijon, les Nordistes ont failli faire toucher les épaules à terre à Pau-Orthez.

Samedi, à 18 secondes du terme, le BCM menait encore de 4 points devant l'Elan Béarnais. Il a fallu que le pigiste Mochie Norris s'arrache pour obtenir in extremis la prolongation. Les Nordistes, qui avaient déjà disputé une prolongation le 6 septembre à Dijon, ont entrete- nu le suspense jusqu'au bout puisque Veney n'arracha la victoire paloise qu'à 40 secondes de la fin de cet "extra-time".

Allinei en forme

Les supporters d'Olivier Allinei -ils sont nombreux dans le Maine-et-Loire- qui reçoivent Eurosport ont apprécié la performance de l'ancien meneur de Cholet Basket, vendredi avec Montpellier contre le PSG Racing. Dans un final au couteau, « Olive » a été l'homme fort d'une étonnante équipe héraultaise. Il s'est même payé le luxe de sceller le succès des siens devant le champion de France en titre en inscrivant à la sirène un panier primé sur un tir décoché acrobatiquement de 9 mètres.

Miller en avance sur son temps

Meilleur joueur du match, samedi, Cedric Miller n'a pas étonné son coach, Eric Girard, qui le savait pétri de qualités mais ne l'attendait pas aussi productif si tôt dans la saison.

Dans les premières idées du recrutement de Cholet-Basket, Eric Girard avait émis celle d'un intérieur capable, aux côtés de Paul Fortier et Stéphane Ostrowski, de ressortir de la raquette et de surprendre l'adversaire à trois points. Le choix s'était porté sur Cedric Miller, poussé vers la case choletaise par l'un des meilleurs amis d'Eric Girard: l'assistant-coach de St-Brieuc, Gérard Leroux, qui l'avait défini comme «un Américain sous-coté». Le Bahaméen naturalisé a tout fait samedi, à la fois le travail que l'on attendait de lui, plus celui de Fortier et Ostrowski, blessés et bien relayés par Jean-Philippe Méthélie et Jean-Marc Sétier.

Il a terminé la rencontre avec un évaluation de 30 sortie de l'ordinateur. Un gros score bien mérité. «Il a fait ce que j'espérais en l'engageant, souligne Eric Girard. Mais je ne l'attendais pas si tôt, je pensais que l'adaptation à la Pro A lui

demanderait plus de temps avant qu'il devienne un leader offensif. Mais il reste dans les systèmes, fait un travail obscur et prend ses responsabilités en attaque.»

L'intéressé ne voit pas pourquoi il ne serait pas aussi efficace en Pro A qu'en Pro B. «C'est toujours le même sport, s'étonne-t-il. Quelle adaptation attendez-vous?» En arrivant à Cholet au printemps, Cedric avait discrètement regretté qu'au milieu de son beau parcours en Pro B, aucun club de Pro A ne lui ait proposé d'exercer ses talents à l'échelon supérieur. Il a fallu pour cela qu'il soit naturalisé. Et samedi, il a offert un jeu digne des très bons étrangers de Pro A.

Le niveau de Derrick Lewis

«Mais je suis là comme basketteur, pas comme Américain ou Français, précise-t-il. Quel que soit mon statut, je suis dans une équipe pour donner le meilleur de moi-même. Contre Antibes, ça a bien marché, nous avons fait preuve d'un très bon collectif.»

Un homme est quand même ressorti du lot: Cedric Miller. «Il a le niveau de Derrick Lewis, le naturalisé de Nancy, souligne Eric Girard.



Pour nous, c'est une très bonne pioche, d'autant que l'être humain est très intéressant. Il est un peu timide mais se fond dans le groupe. Contre Montpellier, il n'avait pas joué à son niveau en première mi-temps, je lui ai parlé à la pause et il a fait une deuxième période fantastique. Il a besoin d'être rassuré. Au fil de la saison, nous allons donner de la longueur à sa carrière.

re, je ne le solliciterai pas trente minutes à chaque match.»

Il est permis de penser que, d'ici quelques semaines, avec un secteur intérieur formé de Fortier, Ostrowski, Miller et Sétier, Cholet-Basket aura des solutions à tous les problèmes, tant en coupe d'Europe qu'en championnat.

J.F.Q.

CHOLET - Antibes..... 76- 69

CHOLET : 25 paniers (dont 10 sur 30 à 3 pts) sur 62 tirs, 16 LF sur 26, 11 fautes personnelles.

Blackwell, 14; Henry, 11; Marcaccini, 5; Méthélie, 13; Miller, 25; Sétier, 8.

ANTIBES : 28 paniers (dont 8 sur 18 à 3 pts) sur 64 tirs, 5 LF sur 11; 23 fautes personnelles; 2 joueurs sortis : Ferguson (35'), Smith (39').

S. Smith, 22; Molinari, 9; Rupert, 9; Mériguet, 10; Ferguson, 7; Ouattara, 7; JD Jackson, 3; Lebrun, 2. Mi-temps : 40-30.

3 500 entrées payantes.

	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Villeurbanne	4	2	2	0	156	114	+42
CHOLET	4	2	2	0	142	125	+17
Pau-Orthez	4	2	2	0	156	150	+6
4. PSG Racing	3	2	1	1	123	112	+11
LE MANS	3	2	1	1	175	165	+10
Dijon	3	2	1	1	164	160	+4
Gravelines	3	2	1	1	163	159	+4
Evreux	3	2	1	1	152	151	+1
Montpellier	3	2	1	1	130	129	+1
Besançon	3	2	1	1	141	146	-5
Nancy	3	2	1	1	161	167	-6
Limoges	3	2	1	1	148	155	-7
Chalon/S.	3	2	1	1	122	129	-7
14. Strasbourg	2	2	0	2	148	169	-21
Antibes	2	2	0	2	138	159	-21
Toulouse	2	2	0	2	128	157	-29

3^e journée : samedi 20 septembre

Evreux c. Gravelines; PSG Racing c. CHOLET; Antibes c. Montpellier; Limoges c. Besançon; LE MANS c. Chalon/S.; Dijon c. Nancy; Villeurbanne c. Strasbourg; Pau-Orthez c. Toulouse.

Pro A : Paris SG et Limoges au tapis

Deuxième journée de Pro A et premières désillusions pour les formations les plus huppées. Pau-Orthez a dû jouer une prolongation pour venir à bout des modestes Gravelinois alors que le Paris SG et Limoges sont tombés à Montpellier et Chalon-sur-Saône. Quant au Mans SB, il s'est incliné à Nancy au terme d'une rencontre superbe durant laquelle les arbitres ne lui ont fait aucun cadeau. Dans la Sarthe, on regrette bien sûr ce contretemps mais Alain Weisz a cependant eu confirmation en Lorraine des qualités de son groupe. Et pour lui, c'est cela l'essentiel.

Que dire par contre des difficultés rencontrées par les « grosses cylindrées ». Si Pau-Orthez a finalement réussi, in extremis, à redresser la barre à Gravelines grâce à ses Américains (Norris a arraché la qualification et Veney a ensuite assuré la victoire sur un tir à trois points), Paris et Limoges ont connu leur premier coup dur de la saison.

A Montpellier, vendredi soir, la défense parisienne a craqué devant une formation où l'ex-Mancaeu Sylvain Lesage est désormais titulaire à part entière. En première mi-temps, elle encaissa 43 points. Plus que sur l'ensemble du premier match gagné une semaine plus tôt contre Chalon !

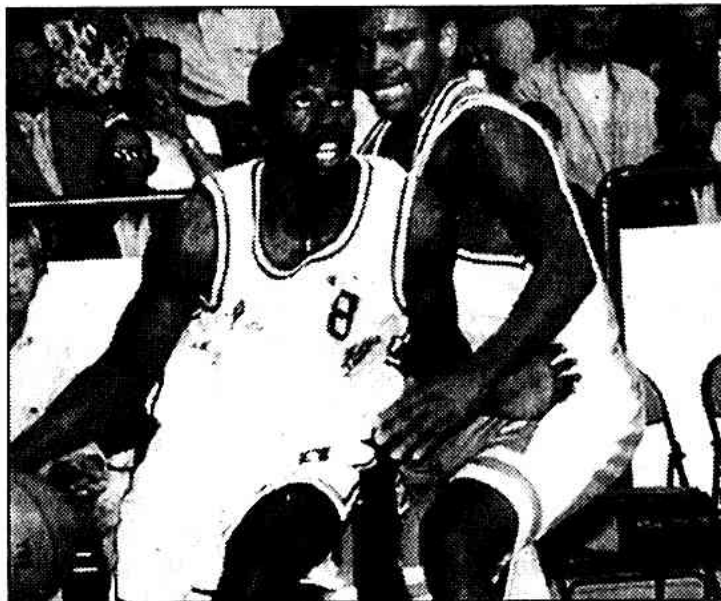
Et ce sont justement les Chalonnais qui ont causé l'autre grosse surprise du week-end en venant à bout de Limoges. Battus de quinze points, les Limougeaards ont subi une véritable correction sur les bords de la Saône. Mais il est vrai qu'à Chalon, le meneur de jeu américain Duane Simpkins fut impressionnant. Et

avec pareil joueur dans ses rangs, le groupe de Philippe Hervé n'a pas fini de surprendre.

A noter encore les belles victoires à l'extérieur de Villeurbanne, Evreux et Dijon, alors que Cholet est resté maître de la situation à La Meilleraie face à Antibes. James Blackwell transféré durant l'intersaison d'Antibes à Cholet fut à l'origine du succès choletais, de même que Cédric Miller, meilleur

marqueur de cette deuxième journée avec l'intérieur américain de Montpellier, Jason Reese (25 points). Cholet qui jouait sans Paul Fortier (lumbago) pointe ainsi en tête de la compétition aux côtés de Villeurbanne et Pau-Orthez, seules autres formations invaincues. Dans le bas du tableau, Strasbourg et Toulouse ont par contre déjà du souci à se faire!

Jean-Claude VIRFEU.



Mc Cullough et Gravelines ont donné bien du mal à Keith Veney et aux Orhéziens.

Le Mans retrouve l'Europe

Coup d'envoi, mardi, de la saison européenne avec la première journée de l'Eurocoupe. L'Euroligue débutera jeudi alors que les clubs engagés en coupe Korac (dont Cholet) n'entreront en lice que le 1^{er} octobre.

En Eurocoupe, deux équipes françaises sont concernées : Le Mans SB qui accueillera les Tchèques d'Opava, et Villeurbanne qui recevra les Polonais de Pruszkow. Dix rencontres sont au programme de ces deux équipes, qui, pour se qualifier en seizièmes de finale, devront terminer dans les quatre premiers de leur poule.

En Euroligue, jeudi, les clubs français ne seront pas à la fête. Paris SG se déplacera dans la salle de l'AEK Athènes et Limoges à Tel Aviv. Pau-Orthez recevra de son côté Barcelone.

Jeanneau n'a pas posé de lapin

Exact au rendez-vous fixé par son entraîneur Éric Girard, le jeune meneur de Jeu de Cholet Basket (19 ans) a passé 25 minutes sur le parquet de La Meillerie samedi soir, en raison de l'absence de Blackwell.

LA valeur n'attend pas le nombre des années, proclame un dicton réchauffé, sûrement valable à l'époque où l'absinthe et les guerres à répétition obligeaient les jeunes gens à monter au front ou à descendre à la mine plus vite que prévu. L'axiome sonne moins juste aujourd'hui, non par pénurie de talents, mais par manque d'occasions de les exprimer. Sauf dans le sport, l'un des rares domaines où la jeunesse n'est pas encore un défaut, à condition que l'on vous donne votre chance.

Aymeric Jeanneau peut donc remercier Éric Girard. « Où trouver un garçon de 19 ans qui aura passé 25 minutes sur un parquet de pro A lors de la Journée d'ouverture ? », questionnait l'entraîneur de Cholet Basket samedi soir. Réponse : à La Meillerie et nulle part ailleurs. Outre la

victoire, le coach choletais s'était en effet fixé comme objectif d'allouer le maximum de temps de jeu au benjamin de son groupe. « Il a montré qu'il était capable de tenir sa place sur des séquences », se félicite le technicien, ravi de disposer d'une arme supplémentaire même quand James Blackwell aura repris sa place.

Contre Montpellier, Aymeric a bien sûr profité de l'absence du meneur américain mais c'est aussi à son talent que ce Vendéen doit de vivre les plus beaux moments de sa courte carrière. Pur produit d'un club avec lequel il a gravé tous les échelons — finales nationales minimales, cadets équipe de France Juniors et des moins de 22 ans — il appartient désormais en exclusivité à l'effectif de pro A.

Des qualités de sprinter

Durant la campagne de matchs amicaux, il avait déjà eu l'occasion de prouver que la confiance d'E. Girard n'était pas usurpée. Reste que le championnat est un autre monde. « Cela n'a rien à voir confirme l'intéressé. Heureusement, Éric ne m'a pas mis la pression et il a su me conforter quand cela allait moins bien. » On s'en doute, sa ligne de statistiques est encore parfaite. Contre les Montpelliérains, il a inscrit 5 points dont un panier primé (2 tirs réussis sur 7), provoqué 2 fautes, capté 2 rebonds, réussi 3 interceptions et 1 passe décisive.

Au-delà de l'évocation brute des chiffres, on retiendra surtout la vitesse avec laquelle il a mené quelques contre-attaques. Il ne s'est jamais testé sur une piste d'athlétisme, mais il possède d'indéniables qualités de sprinter. « En revanche je dois travailler mon shoot », avoue-t-il. Autre atout : la science du jeu indispensable à un meneur. « Pour jouer à ce poste, il faut être doué au départ, afin d'assimiler les combinaisons et les proposer aux autres au bon moment », explique-t-il.

Sans fausse modestie mais avec lucidité, Aymeric se sent capable d'apporter régulièrement sa pierre à l'édifice choletais cette saison. Se contenter de cirer le banc des remplaçants, ce n'est guère son genre ! « A moi de prouver que je peux jouer 10 à 15 minutes par match », martèle-t-il.

Il est vrai que Blackwell ne passera pas 40 minutes sur le parquet et qu'avec un programme automnal plutôt chargé en raison de la coupe Korac, Cholet Basket aura bien besoin de toutes ses forces. Déjà, après la venue d'Antibes, samedi prochain, à Cholet, se profile un déplacement à Paris qui sent la poudre et le basket de tranchées.

Christophe GENDRY.



Jeanneau (6) face à Ade-Mensah lors du tournoi de l'Étoile d'Or d'Angers : une image que l'on reverra peut-être dans deux semaines lors du choc PSG-Cholet. (Photo C. Rocher)

● Montpellier avait créé la première surprise en battant Paris (74-83) vendredi, Chalon a signé la deuxième samedi devant Limoges (84-69)
 ● Plus que trois invaincus, Villeurbanne (facile à Besançon; 58-77), Cholet (vainqueur d'Antibes 76-69), et Pau, qui a senti le vent du boulet à Gravelines (76-77 a. p.) ● Pour Toulouse, battu à domicile par Evreux, le décollage est dur.

PRO A

 (2^e journée)

Vendredi	
Montpellier - PSG-Racing	74-63
Samedi	
Cholet - OL Antibes	76-69
Chalon/Saône - Limoges	84-69
Besançon - Villeurbanne	58-77
Nancy - Le Mans	90-88
Strasbourg - Dijon	73-62
Gravelines - EB Pau-Orthez ...a.p.	76-77
Toulouse - Evreux	72-78

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. VILLEURBANNE	4	2	2	0	156	114
Cholet	4	2	2	0	142	125
EB Pau-Orthez	4	2	2	0	166	150
4. PSG-Racing ..	3	2	1	1	123	112
Le Mans	3	2	1	1	175	165
Dijon	3	2	1	1	184	180
Gravelines ...	3	2	1	1	163	159
Evreux	3	2	1	1	152	151
Montpellier ..	3	2	1	1	180	129
Besançon	3	2	1	1	141	146
Nancy	3	2	1	1	161	187
Limoges	3	2	1	1	148	155
Chalon/Saône	3	2	1	1	122	129
14. Strasbourg ..	2	2	0	2	148	169
OL Antibes	2	2	0	2	138	139
Toulouse	2	2	0	2	128	157

PRO B

 (2^e journée)

Vendredi	
Saint-Étienne - Maurienne	73-75
Samedi	
Le Havre - Tours	81-78
Nantes - Châlons	82-81
Poissy-Chatou - Roanne	69-71
Bourg-en-Bresse - Angers	68-92
Brest - Vichy	84-78
Mulhouse - Rueil	a.p. 90-80
Hyères-Toulon - Levallois	86-78
Saint-Brieuc - Golbey-Épinal	73-62

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ANGERS	4	2	2	0	162	135
Maurienne ...	4	2	2	0	160	139
Hyères-Toulon	4	2	2	0	179	155
Le Havre	4	2	2	0	161	137
Golbey-Épinal	4	2	2	0	151	135
Brest	4	2	2	0	168	157
7. Levallois	3	2	1	1	175	151
Châlons	3	2	1	1	151	139
Mulhouse ...	3	2	1	1	157	150
Bourg-en-Bresse	3	2	1	1	164	164
Roanne	3	2	1	1	133	138
Nantes	3	2	1	1	142	166
13. Tours	2	2	0	2	157	165
Poissy-Chatou	2	2	0	2	126	141
Saint-Étienne.	2	2	0	2	132	155
Rueil	2	2	0	2	157	163
Vichy	2	2	0	2	150	180
Saint-Brieuc..	2	2	0	2	138	179

■ LA PROCHAINE JOURNÉE
 3^e journée aller, samedi 20 septembre
 (20 heures) : PSG-Racing - Cholet; Limoges-Besançon; Evreux-Gravelines; Antibes-Montpellier (vendredi 19, à 20 heures); Villeurbanne-Strasbourg; Dijon-Nancy; Le Mans-Chalon. Pau-Orthez-Toulouse (à 20 h 30).

■ LA PROCHAINE JOURNÉE
 3^e journée aller, samedi 20 septembre
 (20 heures) : Maurienne-Le Havre; Châlons-Saint-Étienne; Vichy-Nantes; Tours-Poissy Chatou; Angers-Brest; Rueil-Saint-Brieuc; Levallois-Mulhouse; Roanne-Bourg-en-Bresse; Golbey Épinal - Hyères-Toulon.

LE CINQ MAJEUR
FRANÇAIS
ÉTRANGERS
PERCEVAULT

(Gravelines)

REESE

(Montpellier)

GRAHAM

(Dijon)

MILLER
 (Cholet)

LAURE
 (Dijon)

DURHAM

(Nancy)

LION
 (Nancy)

ALLINÉI
 (Montpellier)

RUDD
 (Villeurbanne)

SIMPKINS
 (Chalon)

LES LEADERS

■ MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match) : 1. C. Smith (Limoges), 21,5; 2. McCullough (Gravelines), 21; 3. S. Smith (Antibes), 20,5; 4. Miller (Cholet), 19,5; 5. Graham (Dijon) et Ewodo (Toulouse), 19; 7. Durham (Nancy), 18,5; 8. Laure (Dijon), et Reese (Montpellier), 18; 10. Nordmann (Besançon), et Grant (Le Mans), 17,5...

■ REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) : 1. Miller (Cholet), 10,6; 2. Dunkley (Besançon), Kei Hill (Dijon), Percevault (Dijon), et Schollen (Pau), 9,5; 6. Struelens (PSG), 9; 7. Grant (Le Mans), 8,5; 8. Laure (Dijon), Lewis (Nancy), et Lear (Strasbourg), 8...

■ PASSEURS PRO A (moyenne de passes décisives par match) : 1. Hamm (Dijon), 10; 2. Jennings (Le Mans), 9,5; 3. Rudd (Villeurbanne), 8,5; 4. Graham (Dijon), 7,5; 5. Henry (Cholet), McCullough (Gravelines), et Lethonen (Strasbourg), 6,5; 8. Cérèse (Nancy), 6; 9. S. Smith (Antibes), et Grant (Le Mans), 5,5...

■ MARQUEURS PRO B (moyenne de points par match) : 1. Beeson (Brest), 34; 2. Warner (Angers), 30; 3. English (Levallois), 29; 4. Coleman (Hyères), 27; 5. Brundy (Maurienne), Hallas (Poissy), et Jaxon (Tours), 24; 8. Terry (Mulhouse), 22,5; 9. Perrier-David (Brest), 22; 10. Peterson (Bourg), Guginon (Rueil), et Garry (Saint-Brieuc), 20...

Koturovic avec le PSG-Racing

Charles Biétry, lorsqu'il intervint vendredi au micro d'Eurosport pour expliquer les difficultés de la recherche d'un intérieur étranger évoqua le marché US mais aussi « une piste non américaine ». La bonne, pardi, car il est pratiquement acquis que l'intérieur du Partizan Belgrade Dejan Koturovic (2,10 m; 25 ans), longtemps convoité par le club espagnol de Valence, coaché par Mikki Vukovic, sera le deuxième étranger inscrit aujourd'hui à la FIBA par le club parisien pour disputer l'Euroclique.

Un renfort de belle qualité pour les champions de France, qui voyaient s'approcher avec un peu d'angoisse la date limite et ne seront pas mécontents non plus d'enrichir une raquette qui n'a pas franchement flambé à Montpellier.

● MALADRESSE. — Difficile mise en route, au défense impitoyable, toujours est-il que ce début de Championnat est placé sous le signe de la maladie puisque seules quatre équipes ont une réussite aux shoots supérieur à 50% après deux journées : Villeurbanne (56,3%), Nancy (51,5%), Evreux (51,4%) et Le Mans (51,1%). Le bonnet d'âne revenant aux Choletais, pourtant invaincus, avec un peu mirifique 40,2%, suivis des promus Toulousains (41,4%). L'adresse cumulée des 16 équipes se situant à 47,6% contre 48,7%, l'année passée au même moment de la saison.

 Établi par
Sébastien DAVIGNON

James Blackwell : «J'ai grand cœur»

James Blackwell, de retour de blessure, fait sa rentrée ce soir contre Antibes, son ancien club... mais pas son ancienne équipe car elle a totalement changé, surtout en l'absence de Thierry Bechetti et Billy-Joe Williams, blessés. Le nouveau meneur choletais, New-Yorkais épris de philosophie, qui lit et écrit, est un personnage de qualité. Écoutons-le...

James, votre maîtrise de la langue française étonne tout le monde depuis votre arrivée à Cholet. Où l'avez-vous apprise ?

J'avais reçu des cours au lycée, une année seulement, lorsque j'avais quinze ans. Je m'étais réhabitué aux langues latines en jouant une saison en Espagne, dans les Asturies, et puis, j'ai pratiqué le français à Antibes, en l'étudiant sur CD-Rom. J'ai un ordinateur, j'adore m'en servir et surfer sur Internet.

Parlons basket. On imagine que votre frustration a été importante samedi dernier. Comment avez-vous vécu ce premier match de Cholet du banc de touche ?

Mal. J'adore mon sport. C'est «fun». Mais je n'aime pas regarder un match où je suis supposé jouer. C'est trop dur d'être sur le banc. Mais à choisir, je préfère être blessé en début de saison qu'au milieu. Samedi, je pense avoir bien crié en faveur de mon équipe. Les joueurs ont compris que j'avais confiance en eux.

Qu'avez-vous pensé de Cholet-

Basket samedi ? Ce groupe est-il perfectible ?

Nous avons une équipe «flexible». Jean-Philippe (Méthélie) a... non, tous les gars ont bien joué. C'est très important pour Cholet que Skeeter (Henry) puisse mener le jeu, mais c'est surtout un ailier, et samedi, Aymeric (Jeanneau) était sous le contrôle de Skeeter. Je pense pouvoir apporter mon expérience et de l'intensité. Je suis un joueur complet, j'aime la défense, je joue pour donner l'exemple, en fait comme j'aimerais voir les autres jouer.

Vous êtes tout juste remis de votre blessure. Combien de temps pensez-vous pouvoir jouer ce soir ?

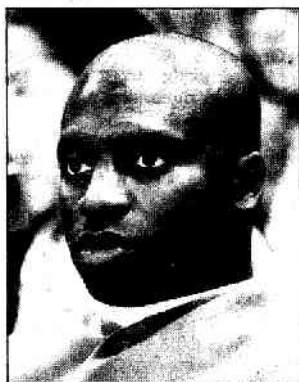
Vraiment, je ne sais pas. Mais tant que je pourrai être sur le parquet, je vais donner 100%. Si tout marche bien de suite, je pense que ça ira pour le reste de la partie. Je n'ai pas encore récupéré tous mes moyens. Après deux semaines sans rien faire, je suis gros ! Cela dit, je n'aurais pas voulu jouer si je pensais ne pas être en mesure d'aider l'équipe. J'ai confiance en moi et en Dieu.

Vous êtes très croyant ?

Oui. Je suis baptiste.

Vous allez reprendre la compétition contre Antibes, votre ancien club. Allez-vous ressentir quelque chose de particulier ?

Non. Je m'en moque. J'aurais préféré recommencer contre Montpellier. Il se trouve que je démarre le championnat contre notre deuxième adversaire et qu'il s'agit d'Antibes, mais ça n'a aucune importance. Je n'ai pas de revanche



Georges Messager

James Blackwell avait regardé le match de samedi dernier du banc de touche. Ce soir, le successeur de Valéry Demory sera aux commandes de Cholet-Basket. Avec son grand cœur...

à prendre. J'ai passé un an dans une bonne ville, j'habitais Juan-les-Pins, il y avait la Côte d'Azur, les grands couturiers, le soleil qui est bon pour «l'esprit» et nous avons bien joué toute la saison...

Mais vous n'avez sûrement pas oublié votre match aller contre Cholet. Ce jour là, vous avez failli être «coupé» et puis, vous avez sorti un match extraordinaire...

Je n'avais pas bien commencé l'année dernière, mais je ne crois pas avoir bien joué contre Cholet, j'avais seulement marqué plus de points que d'habitude et nous avions gagné. J'avais été plus agressif qu'à la normale, mais je ne suis pas un lâche, je suis honnête avec moi-même et, dans ma vie, je n'ai jamais perdu mon travail, ni dans

le basket, ni à l'université. J'ai joué en NBA, en CBA, je sais que je suis capable d'affronter les meilleurs. Pour la première fois, un club me mettait sur la sellette alors que nous avions gagné nos six premiers matches de coupe d'Europe, c'était seulement en championnat que nous manquions d'agressivité, je ne sais pas pourquoi. Mais j'ai un grand cœur et cette menace m'avait marqué...

...Cholet en avait fait les frais, victime aussi de Michael Ray Richardson. Quelles relations aviez-vous avec lui ?

C'est un guerrier. Sur un terrain, à 42 ans, il réalise des choses incroyables. Il veut toujours gagner, aux séances de shooting, à l'entraînement... Et je suis pareil ! Parfois, nous nous sommes battus. Mais nous avons fini bons amis.

Comment voyez-vous la saison de Cholet ?

Positive. Il y a dans cette équipe plus de talent que dans celles où j'ai évolué auparavant en Europe. L'important pour moi avant de signer ici était de savoir que le club avait une culture de la victoire, il me suffisait pour cela de regarder le classement de Cholet depuis sept ou huit ans. Je ne suis pas déçu. Le président est avec nous, les joueurs se respectent. J'avais côtoyé Paul Fortier au All-Star Game, et parlé avec Stéphane Ostrowski, et je connais Skeeter depuis nos oppositions en NBA et CBA. Je suis content d'être ici. La France me plaît. Les gens sont sympas et je suis prêt à donner beaucoup aussi.

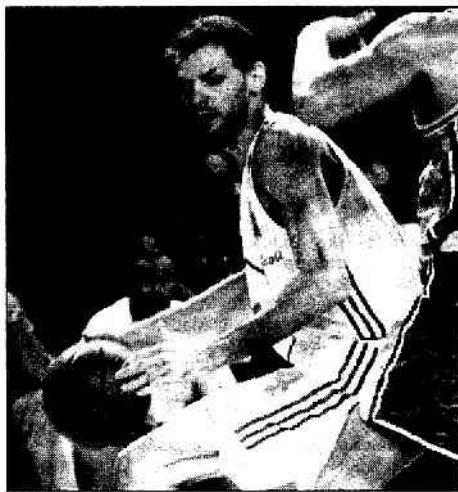
Propos recueillis par Jean-François QUÉNET.

Paul Fortier vraisemblable forfait

Partagé entre l'espoir un peu fou de disposer de toutes ses troupes et l'intention de dribbler son collègue Hervé Dubuisson dans l'ébauche de ses plans tactiques, Eric Girard a choisi de jouer franc jeu et d'annoncer: «Paul Fortier est forfait à 99%». Le 1% restant repose sur l'exemple de Giancarlo Marcaccini, qui souffrait également du dos il y a une semaine et n'a été rétabli que le jour du match contre Montpellier. Mais le capitaine de CB ne devrait pas être débarrassé de son lumbago aujourd'hui et le coach choletais n'a pas voulu donner de fausses illusions au public dont il attend un soutien important même si ce n'est pas encore ce soir que l'on verra le vrai visage de l'équipe des Mauves.

● **Limoges-Cholet le 5 octobre.** — La rencontre Limoges-Cholet prévue le samedi 4 octobre a été repoussée au lendemain car les Limougeauds joueront en EuroLigue le jeudi précédent. On note en la circonstance que les dirigeants de la LNB ne tiennent absolument pas compte des souhaits éventuels du club adverse appelé à se déplacer au Portugal le surlendemain pour la coupe Korac.

Les retrouvailles Mériguet - Sétier



Georges Messager

On assistera ce soir à de drôles de retrouvailles entre Jean-Marc Sétier (à droite) et Franck Mériguet, les complices du PSG la saison passée. Le néo-Choletais a dû son engagement, pour quatre mois dans un premier temps et plus vraisemblablement, à la blessure des intérieurs Stéphane Ostrowski et Olivier Bellony; or, il se verra investi de responsabilités supplémentaires ce soir en même temps que Cedric Miller du fait de l'absence de Paul Fortier. Quant au néo-Antibois, il a signé son contrat cette semaine après avoir été lamentablement écarté par le club parisien, et il débute lui aussi dans une équipe où les pivots font défaut, mais pas l'argent, suppose-t-on (à tort?), car le nouveau président Solly Azar a obtenu l'accord de la LNB pour un recrutement massif.



Simpkins, tel un poison...

ABSENT lors de la défaite à Paris, le meneur américain de Chalon. Duane Simpkins, a prouvé à travers une étincelante première période où il cumula 16 points, 5 passes, que sa blessure avait lourdement pénalisé sa formation dans la capitale. En tout cas, le Limoges CSP ne se remit jamais du départ canon de l'ancien de Maryland, et l'Élan a démontré que dans sa salle, il pouvait bel et bien rivaliser avec les grosses cylindrées.

L'Américain fut donc le détonateur d'une équipe chalonnoise très solide en défense, bien organisée et dominante au rebond, avec un David Robinson particulièrement présent (11 prises). Ce contrôle des cercles fut un atout décisif et, là encore, particulièrement net avant la pause puisque Chalon capta alors 16 rebonds dont 8 offensifs, tandis que son rival n'en prenait que 9 au total, un seul sous le panneau adverse...

Rejeté à onze longueurs (41-30) à la mi-temps, Limoges était alors totalement hors de ses timings et le seul Chris Smith surnageait tant bien que mal offensivement. Les Limougeauds l'ignoraient encore, mais jamais ils n'allaient pouvoir revenir dans la partie.

Le CSP, souffrant d'un manque évident de fluidité offensive, il est vrai dicté par la grosse défense locale, avait encaissé à la 17^e un cinglant 7-0. Michel Gomez multipliait alors les changements avec le désir de bloquer enfin Simpkins. Mais c'était plus facile à dire qu'à faire...

Apparemment, Chris Smith, Conceicao — à trois points ! — et Occansey semblaient avoir trouvé la solution au retour des vestiaires. Mais cette emballe limousine ne suffisait pas à perturber un Chalon toujours en liesse (46-29, 27^e). Gomez choisit alors d'appliquer une zone, profitant en outre du fait que Duane Simpkins avait regagné son banc. Stratégie sans effet puisque l'Élan continuait à cavalier en tête (51-29, 29^e).

L'alerte ne sonna pour les locaux qu'à la 31^e, sur un 6-0 qui ramena Limoges à sept longueurs (59-52). Mais trois minutes plus tard, sur un judicieux passage en zone, Chalon replongeait dans ses errances un CSP privé de l'indispensable relation offensive entre ses lignes, et le retour de Simpkins à la 35^e allait permettre aux joueurs de Philippe Hervé de porter l'estocade. — J.-L.T. (avec nos correspondants à Chalon et Limoges)

Cholet 76							Antibes 69						
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.
HENRY	35	11	4/20	2/2	1-3	9	St SMITH	37	22	9/15	—	1-2	6
BLACKWELL	34	14	5/11	0/2	0-2	3	MORINAT	13	9	4/5	—	0-2	1
Jeanneau	18	—	0/4	0/4	2-1	2	RUPERT	29	9	4/10	1/2	2-4	—
Bossé	—	—	—	—	—	—	Berlich	—	—	—	—	—	—
MARCACCINI	30	5	2/7	—	1-5	4	Locke	—	—	—	—	—	—
MÉTHÉLIE	23	13	5/7	2/2	1-6	—	Meriguet	26	18	4/5	—	2-3	2
Martin	—	—	—	—	—	—	FERGUSON	26	7	2/5	3/7	3-3	1
Forlet	—	—	—	—	—	—	QUATTARA	31	7	3/12	1/2	5-7	1
Sélier	21	8	2/2	4/5	2-1	—	JACKSON	31	3	1/6	—	1-4	2
MILLER	34	23	7/11	8/11	5-6	1	Labrun	7	2	1/2	—	0-1	—
TOTAL	200	76	25/62	16/26	14-26	19	TOTAL	200	69	28/64	5/11	16-28	13

CHOLET-ANTIBES : 76-69 (40-30)

Arbitres : M.M Bichon, Gui'ard. 3 500 spectateurs env.

CHOLET. — 3 points : 9/18 (Henry 3/5, Blackwell 1/1, Jeanneau 0/2, Marcaccini 1/4, Méthélie 1/1, Miller 3/5). Fautes : 11. Contres : 6. Balles perdues : 9. Interceptions : 13.

ANTIBES. — 3 points : 8/18 (Smith 4/6, Molinari 1/1, Meriguet 2/5, Ouattara 0/1, Jackson 1/5). Fautes : 23. Éliminées : Ferguson (35^e), Smith (39^e). Contre : 1. Balles perdues : 16. Interceptions : 8.

● Plus gros écart. — Cholet +15 (72-57, 37^e).

● Evolution du score : 8-2 (3^e), 14-8 (6^e), 18-14 (11^e), 26-25 (18^e), 40-30 (20^e), 52-38 (25^e), 59-53 (30^e), 67-57 (34^e), 72-57 (37^e), 76-69 (40^e).

Solidarité choletaise

Exploitant plutôt mal, par maladresse et précipitation, leurs occasions de se détacher au score, c'est en défense que les Choletais, très solidaires, appuyés sur un bon Miller, sont venus à bout d'Antibes. Stevin Smith emmena cependant, jusqu'à son élimination de la 38^e minute, une formation visiteuse qui, bien qu'assez limitée, ne se découragea jamais.

ILS ONT DIT

— ERIC GIRARD (entr. Cholet) : « Nous passons à côté du match en attaque, mais on est heureusement présents dans tous les autres domaines, et particulièrement en défense. Blackwell dynamise le groupe avec bonheur. »

— HERVÉ DUBUISSON (entr. Antibes) : « Je ne suis pas vraiment déçu, car l'équipe a montré qu'elle avait des trépassés, et l'écart n'est finalement pas mauvais pour le point d'après. On a souffert en jeu intérieur, avec les vrais-lieux joueurs intérieurs de Cholet. »

De notre correspondant à CHOLET, Pierre-Maurice BARBAUD

NANCY - LE MANS : 90-88

Le SLUC à pile ou face

Au terme d'un match très offensif, les Lorrains se sont imposés à l'arraché face à une équipe mancelle déjà bien rodée, mais qui n'a pas su forcer la décision.

De notre envoyé spécial
à Nancy

Thierry MARCHAND

EN boxe, on aurait donné match nul. Parce qu'il est presque injuste qu'un des deux protagonistes tire bénéfice d'une telle soirée. Mais le basket aime les vainqueurs, et c'est peut-être ce qui fait son charme. Surtout lorsqu'il est pratiqué par deux équipes au potentiel offensif fourni, lesquelles ne se sont pas privées pour délivrer un « thriller » haletant, physique et spectaculaire aux spectateurs qui avaient préféré les artistes de la balle orange au concert (gratuit) des « 2 be 3 ».

Et si, finalement, le Boy's Band local (le SLUC) a remporté la mise (90-88), se rassurant partiellement après sa défaite à Limoges, nul doute qu'il devra encore parler ses gammes (notamment en défense) et éviter de commettre le genre de couac (passé de Lewis à... personne à 22 secondes de la fin et 89-88 pour Nancy) qui donne à l'adversaire la balle de match.

Balle que Keith Jennings (le meilleur homme du match avec 22 pts, 9/13 et 9 passes) ne put convertir sur un tir en suspension... « Je crois qu'il y a faute sur moi (même les Nancéiens en convenaient, NDLR), mais je ne veux pas m'en servir comme une excuse, avouait le meneur mancelle, car ça restait tout de même un shoot facile à mettre. »

« C'est un match qu'on aurait pu perdre, convenait d'ailleurs Olivier Veyrat, le coach lorrain. On l'a gagné à l'arraché, et c'est important avant d'aller à Dijon et de recevoir l'ASVEL. Mais cette année, le Championnat est infernal. Chaque victoire vaut son pesant de cacahuètes ». Un discours assez similaire à celui de son homologue Alain Weisz, les deux entraîneurs stigmatisant l'incertitude d'une hiérarchie chamboulée par les surprises des deux premières journées, dont seulement trois équipes (Villourbanne, Cholet et Pau) sont sorties indemnes.

Handy prend la main

« Il est difficile de faire un bilan, avoue ainsi le coach mancelle, car on ne connaît pas encore les vraies valeurs de chacun. Mais je pense que Nancy va jouer dans la première partie du tableau. Alors même si on ne peut pas parler de performance après une défaite, on doit se situer assez bien par rapport à l'opposition offerte. » De fait, Alain Weisz peut s'estimer satisfait, notamment de ses recrues. Il a trouvé en Keith Jennings

un meneur capable de gérer le jeu sans déchet (aucune balle perdue), voire d'avoir l'impact d'un Delaney Rudd, en Aïsa le shooteur extérieur pouvant dynamiser les zones (4/8 à trois points samedi soir) et en Stavrakopoulos un ailier d'une polyvalence extrême (15 pts, 2/5 à trois points, 7 rbd, 4 passes). Sans parler de Coqueran, qui revient doucement à son meilleur niveau.

« Je pense que le test est positif, en dépit de la défaite, analysait ainsi un Josh Grant marri de ses carences

au shoot (5/15). Ça ne va pas altérer notre confiance, car on est restés soudés, alternant une bonne défense et une bonne attaque. On doit cependant rentrer les lancers francs. » Des lancers dont la réussite (81 % pour le SLUC contre 62 % au MSE), mais aussi la disproportion de la distribution (26 pour les locaux, 13 pour les visiteurs) dans un combat à intensité égale, restera un vecteur du résultat final. Car pour le reste, on l'a dit, l'équilibre des forces a prévalu, l'écart n'ayant jamais, de part et

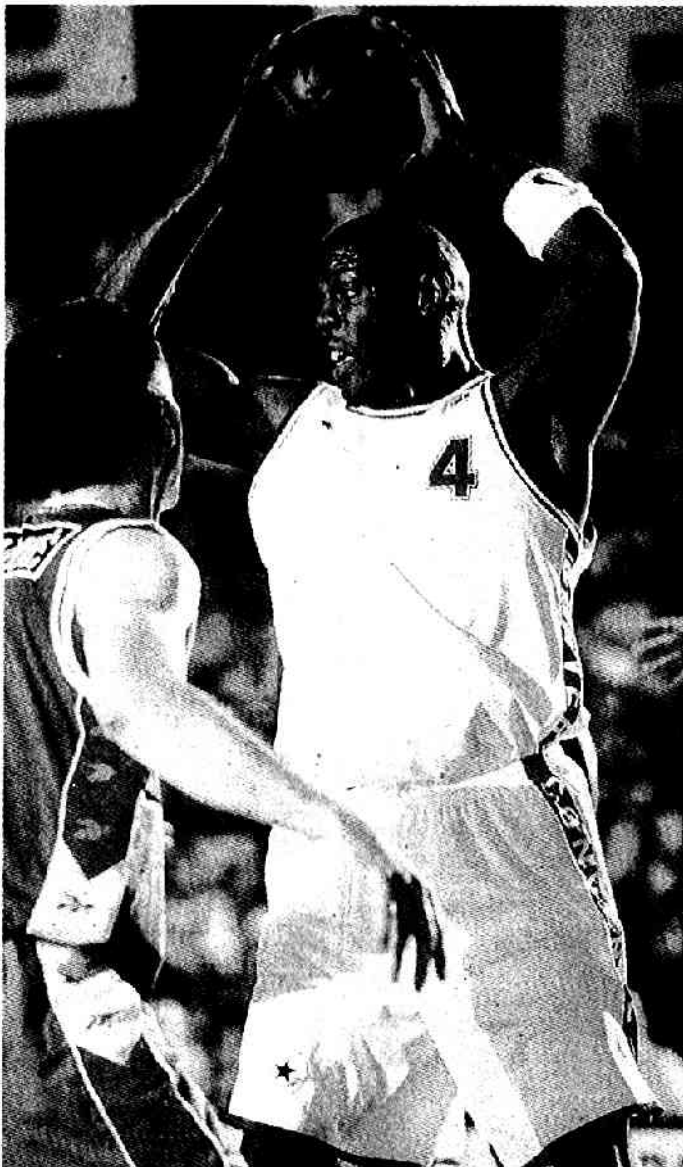
d'autre, dépassé les cinq points après la 12^e minute.

« Ça a été un gros match d'attaque (178 points et 119 shoots tentés, dont 46 à trois points, NDLR), avec un bon pourcentage des deux côtés (57 et 51 %) et un jeu très aéré, reprenait Veyrat. On laisse Le Mans dans le match à cause d'un manque de rigueur en défense. On fait aussi beaucoup d'erreurs, comme l'illustre la dernière action. Mais on s'en sort avec la polyvalence... »

Handy. Lion et Sy ayant balancé quelques missiles depuis la place Stanislas, les Lorrains se trouvèrent en effet rapidement nantis d'un viatique conséquent (31-23, 12^e). Mais la réaction sarthoise (un 9-0 en trois minutes, 31-32, 15^e) l'annihila.

Ilout en début de seconde période, où la zone mancelle contribua largement à essuyer le passif du repos (43-38) par la grâce d'un 12-3 (46-50, 23^e), avant d'exploser sous les coups de boutoir d'un Christophe Lion, qui, dans cette jungle, était loin d'être mort samedi soir (16 pts, 4/4 à trois points). « Le problème, c'est qu'à ce niveau-là, il faut changer souvent de défense, regrettait Alain Weisz. On l'a fait (zones, boîte, homme à homme), et on est repassé devant à chaque fois. Ça aurait été parfait si la dernière action avait été positive. »

Dans cette partie d'échecs, le « mat » allait en effet revenir à Nancy. La fameuse polyvalence qu'évoquait Veyrat permettait au SLUC de glisser l'ailier Phil Handy en meneur (normal, avec un nom pareil...) et de garder ses forces vives sur le parquet (Durham, Lewis, Julian, qui captera un rebond défensif capital, et Lion) pour le résultat qu'on sait. « A la veille de l'Eurocoupe, je crois que l'alchimie n'est pas mauvaise pour une équipe qui a tout renouvelé », conclura Alain Weisz. L'adjonction de Butter face aux Tchèques d'Opava demain soir en Antares (le premier match européen du Mans depuis 1985) devrait le confirmer.



NANCY. — Solide au rebond (8) et plus encore à la passe (7), Pat Durham a pris une solide part au succès nancéen.

(Photo PAPON, PRESSE SPORTS)